



Messages de félicitations de Sa Majesté le Roi Mohammed VI aux Présidents français, monténégrin et lituanien

Lire page 2

www.libe.ma

Libération

Directeur de Publication et de la Rédaction : **Mohamed Benarbia**

Prix: 4 DH N°: 10266

Lundi 15 Juillet 2024

Les défaillances structurelles du gouvernement mises à nu par la Jeunesse usfpéiste

“Awrach” et “Forsa”, des pis-aller dérisoires et des petits pansements sur plaies béantes



Page 3

Le Parlement arabe souligne le rôle prépondérant de SM le Roi, Président du Comité Al Qods, dans la défense de la cause palestinienne



Page 2

Blessé, Donald Trump échappe à une tentative d'assassinat



Page 6



SM le Roi félicite le Président français à l'occasion de la fête nationale de son pays



SM le Roi Mohammed VI a adressé un message de félicitations au Président de la République française, M. Emmanuel Macron, à l'occasion de la fête nationale de son pays.

Dans ce message, le Souverain exprime Ses félicitations à M. Macron et Ses vœux les plus chaleureux pour le bonheur des Français et la prospérité de la France.

"Grâce à la détermination commune qui nous anime, le Maroc et la France sauront, J'en suis persuadé, enrichir leurs profonds liens d'amitié, dans un esprit de dialogue, de confiance et de considération réciproque", souligne SM le Roi, notant que les deux pays sauront saisir la portée des perspectives prometteuses qui s'ouvrent dans les relations bilatérales et construire un partenariat de référence dans les années à venir.

"Je sais, par ailleurs, pouvoir compter sur votre engagement personnel afin que ce partenariat puisse tenir compte des intérêts importants pour Nos deux pays", assure le Souverain.

SM le Roi félicite le Président du Monténégro à l'occasion de la fête nationale de son pays



SM le Roi Mohammed VI a adressé un message de félicitations au président du Monténégro, Jakov Milatovic, à l'occasion de la fête nationale de son pays.

Dans ce message, le Souverain exprime Ses chaleureuses félicitations au Président Milatovic et Ses sincères vœux de davantage de progrès et de prospérité au Monténégro ami.

SM le Roi fait part, à cette occasion, de Sa satisfaction des liens d'amitié et d'estime mutuelle unissant le Maroc et le Monténégro, réitérant Sa détermination à poursuivre l'action commune en vue de hisser les relations de coopération au niveau souhaité dans divers domaines, au service des intérêts des deux peuples amis.

SM le Roi félicite M. Gitanas Nausėda à l'occasion de son investiture Président de la Lituanie



SM le Roi Mohammed VI a adressé un message de félicitations à M. Gitanas Nausėda à l'occasion de son investiture Président de la République de Lituanie pour un deuxième mandat.

Dans ce message, le Souverain exprime Ses chaleureuses félicitations à l'occasion de l'investiture de M. Nausėda Président de la République de Lituanie pour un deuxième mandat, lui souhaitant plein succès dans l'accomplissement de ses hautes fonctions au service du progrès et de la prospérité auxquels aspire le peuple lituanien.

Sa Majesté le Roi saisit cette occasion pour réitérer Sa détermination à continuer à œuvrer de concert avec M. Nausėda pour aller de l'avant dans le renforcement des liens d'amitié et d'estime mutuelle unissant les deux pays, et hisser la coopération bilatérale dans les différents domaines au service des peuples marocain et lituanien.

Le Parlement arabe souligne le rôle prépondérant de SM le Roi, Président du Comité Al Qods, dans la défense de la cause palestinienne

Le Parlement arabe a souligné, samedi au Caire, le rôle prépondérant et les efforts soutenus de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Président du Comité Al Qods, dans la défense de la cause palestinienne.

Dans une résolution sur la situation dans les territoires palestiniens occupés issue de sa 5ème session, le Parlement arabe a mis l'accent également sur l'action de l'Agence Bayt Mal Al Qods Acharif relevant du Comité Al Qods et ses efforts en faveur de la préservation de l'identité de la Ville Sainte et de son statut légal, et du soutien à la résistance de ses habitants.

Par ailleurs, il a appelé à davantage de coordination entre les Parlements arabes et régionaux pour appuyer l'admission de l'État de Palestine en tant que membre à part entière de l'Organisation des Nations unies, exhortant les pays n'ayant pas encore reconnu l'État de Palestine à le reconnaître

dans tous les forums internationaux. L'institution a, en outre, salué les efforts arabes et internationaux appelant à un arrêt immédiat et urgent de l'agression à Gaza et à un cessez-le feu, au règlement du conflit dans la région conformément aux conventions internationales en vigueur et à l'admission de l'État de Palestine en tant que membre à part entière de l'Organisation des Nations unies.

Le Parlement arabe a également réitéré son soutien au peuple palestinien et à sa cause nationale juste jusqu'à ce qu'il obtienne ses droits légitimes de retour, de liberté et d'auto-détermination, à la création d'un État palestinien indépendant avec pour capitale Al Qods, appelant toutes les parties internationales et onusiennes à assumer leur responsabilité pour instaurer la paix, la sécurité et la stabilité au Moyen-Orient. Un objectif qui ne peut être atteint sans la résolution de la question palestinienne et la garantie de la justice et de la liberté pour le

peuple palestinien.

Cette session a par ailleurs été marquée par l'adoption d'une résolution relative à la situation de la femme palestinienne dans les territoires palestiniens occupés.

Le Maroc était représenté à cette réunion par Mohamed Bakouri, président du groupe du Rassemblement national des indépendants (RNI) à la Chambre des conseillers et de la Commission économique au Parlement arabe.

La délégation marocaine était également composée de Khadija Hajoubi du Parti authentique et modernité (PAM), vice-présidente de la Commission des affaires sociales, éducatives, culturelles, de la femme et de la jeunesse au Parlement arabe, Mohamed Ayach (RNI), membre de la Commission des affaires législatives, juridiques et des droits de l'Homme et Mohamed Lahmouch du Mouvement populaire (MP), membre de la Commission politique.

L'ordre du jour de cette session comprenait l'examen des rapports des quatre commissions permanentes, à savoir la Commission des affaires étrangères, politiques et de la sécurité nationale, la Commission des affaires législatives, juridiques et des droits de l'Homme, la Commission des affaires sociales, éducatives, culturelles, de la femme et de la jeunesse, ainsi que le rapport de la Commission de la Palestine qui traite des développements marquants en Palestine et des efforts déployés pour mettre fin à l'agression israélienne contre la bande de Gaza.

Le programme de la réunion comprenait, également, l'examen des projets de résolutions et de lois soumis par les Commissions parlementaires à la suite de leurs réunions préparatoires à la session, dans le but d'assurer le suivi de tous les événements et développements politiques dans les pays arabes au cours de l'année.

Les défaillances structurelles du gouvernement mises à nu par la Jeunesse usfpéiste

“Awrach” et “Forsa”, des pis-aller dérisoires et des petits pansements sur plaies béantes

Le Maroc traverse une période marquée par une série de défis sociaux et politiques qui menacent de compromettre les progrès accomplis au cours des dernières décennies, notamment ceux attribués au gouvernement d'alternance dans le domaine social. Le pays semble, en effet, se trouver à la croisée des chemins, déchiré entre les promesses de modernisation et les réalités accablantes de crises multiples.

Dans ce contexte, le Bureau national de la Chabiba itihadia a publié un communiqué, empreint d'urgence et d'indignation. Mettant en lumière les défaillances structurelles du gouvernement actuel et sa gestion chaotique des politiques publiques, la Jeunesse itihadia appelle à une action immédiate pour résoudre les problèmes qui minent les secteurs vitaux de la santé, de l'emploi et de l'éducation.

Santé à genoux

Le secteur de la santé, souvent considéré comme la colonne vertébrale d'une nation prospère, se trouve aujourd'hui à genoux. Les tensions y ont atteint un paroxysme inquiétant. La répression brutale et injustifiable des forces de l'ordre d'une manifestation du personnel de santé en est la preuve formelle et incontestable.

C'est fort de café. Ce n'était rien de plus qu'une marche pacifique. Organisée au cours de la semaine écoulée, elle visait à exiger du gouvernement une réponse adéquate aux revendications légitimes des travailleurs du secteur de la santé. Elle s'est malheureusement soldée par de nombreuses arrestations et blessures dues à l'usage disproportionné de la force. Les images de ces événements, frappantes de violence et de désespoir, ont secoué notre conscience nationale.

Dans son communiqué, la Chabiba itihadia dénonce avec fermeté cet «abus de pouvoir» et rappelle «la nécessité cruciale d'améliorer les conditions de travail des professionnels de la santé». «Ces derniers jouent un rôle fondamental dans notre système de santé, surtout dans le cadre du projet ambitieux de généralisation de la couverture sanitaire», estime la Jeunesse itihadia. «Pour réussir ce projet, il est impératif de renforcer les infrastructures, d'améliorer les conditions de travail des professionnels et d'honorer les accords signés avec leurs représentants syndicaux», précise-t-on. «Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions bâtir un système de santé digne de ce nom, à la hauteur des aspirations de notre peuple», ajoute ledit communiqué.

Mépris insultant

Le secteur de l'éducation n'est pas non plus épargné par cette gestion chaotique. Les étudiants en médecine, confrontés à une politique gouvernementale sourde, aveugle et



incapable de répondre aux défis actuels, manifestent depuis plusieurs mois pour dénoncer l'inaction et l'indifférence des autorités.

Les appels désespérés de ces futurs médecins résonnent comme un écho poignant à travers les amphithéâtres désertés. Leurs manifestations ont commencé par des grèves d'avertissement et des rassemblements, mais l'inertie du gouvernement a conduit presque unanimement les étudiants à entamer une grève ouverte qui menace non seulement leur avenir académique, mais aussi la qualité des soins de santé dispensés aux citoyens marocains.

Leur détermination à obtenir des réponses claires et des actions concrètes souligne l'urgence d'une réforme profonde et sincère. Ils ne réclament pas seulement des améliorations structurelles et matérielles, mais aussi un véritable engagement politique pour leur avenir et celui de ce secteur vital, dont dépendent la santé et le bien-être de la nation entière.

La Chabiba itihadia exprime, dans son communiqué, son soutien indéfectible aux étudiants en médecine. Elle loue également «le courage des membres du Groupe socialiste-Opposition itihadia pour leur position au sein du Parlement qui a, une nouvelle fois, démontré l'entière responsabilité du gouvernement dans la persistance de cette crise». Après avoir constaté le refus systématique du gouvernement de répondre à leurs demandes de discussion sur des sujets d'intérêt public vital, les députés itihadis ont décidé de se retirer de la session hebdomadaire des questions orales à la Chambre des représentants. Le sujet du boycott des examens par les étudiants en médecine, une question cruciale pour des milliers d'étudiants et leurs

familles, a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

En plus d'exacerber les tensions dans ce dossier épineux, le gouvernement démontre une fois de plus son mépris pour le processus démocratique et le rôle essentiel du Parlement. Son refus de répondre aux demandes de prise de parole sur un sujet aussi important est non seulement un affront aux représentants de la Nation, mais également à l'ensemble des citoyens marocains. Ce rejet de tout débat sur des questions urgentes est symptomatique d'une volonté de contourner la transparence et de réduire au silence toute opposition légitime. C'est également le signe d'une inquiétante déconnexion des réalités et préoccupations des citoyens.

La Chabiba itihadia considère, à cet égard, que «le gouvernement doit impérativement engager un dialogue constructif, respecter ses engagements et faire montre d'une véritable volonté politique en vue de résoudre cette crise».

Dernière illusion

L'autre facette de la crise soulevée par la Jeunesse itihadia est celle de l'inefficacité flagrante des politiques de l'emploi destinées aux jeunes. Le gouvernement actuel, malgré ses promesses flamboyantes, s'est montré incapable de lutter efficacement contre le chômage. Le taux de chômage, atteignant des sommets alarmants de 13%, témoigne de la profondeur du malaise et résonne comme une véritable claque à la face de ceux qui se sont laissé bernés par les discours pompeux.

«Censés offrir des solutions pour les

jeunes en situation de chômage, des programmes tels que "Awrach" et "Forsa" se sont avérés n'être que des pis-aller temporaires, des pansements sur une plaie béante. En plus de ne pas être en mesure de répondre aux besoins réels des jeunes Marocains, estime le Bureau national de la Chabiba itihadia, avant de rappeler que «le gouvernement actuel s'est révélé être le moins performant dans la lutte contre le chômage et la création d'emplois». «Un constat qui découle inévitablement de ses politiques impopulaires», a précisé la Jeunesse itihadia.

La jeunesse marocaine, débordante d'énergie, constitue l'épine dorsale de notre nation. Elle mérite mieux que des promesses creuses et des solutions temporaires et nettement insuffisantes. Elle a besoin de stratégies claires, basées sur une analyse rigoureuse de ses réalités et de ses aspirations.

En effet, le développement de politiques d'emploi efficaces nécessite une vision stratégique à long terme. Cela implique une collaboration étroite entre les secteurs public et privé, une réforme éducative adaptée aux exigences du marché du travail et des investissements soutenus dans l'innovation et l'entrepreneuriat. La jeunesse marocaine doit être placée au cœur des priorités nationales, avec des programmes de formation professionnelle robustes, des opportunités d'emploi stables et des mesures incitatives pour encourager l'initiative personnelle. Ce n'est qu'en répondant adéquatement aux besoins et aux attentes de cette génération dynamique que nous pouvons véritablement bâtir un avenir prospère et durable pour notre pays.

Mehdi Ouassat



Le CESE plaide pour la création des Chambres dédiées à l'environnement dans les juridictions du pays

Le Conseil économique, social et environnemental (CESE) recommande la création des Chambres dédiées à l'environnement au niveau des juridictions du Royaume, tout en mettant en place un guide de référence pour unifier les procédures et lois relatives aux délits environnementaux, a souligné, jeudi à Marrakech, le président du CESE, Ahmed Reda Chami.

Intervenant à l'ouverture de la Conférence internationale, organisée par la présidence du ministère public sous le thème "Le rôle de la justice dans la lutte contre le crime environnemental", M. Chami a indiqué que le Conseil appelle, également, à renforcer l'effectivité du droit de l'environnement, en tant qu'élément majeur dans la lutte proactive contre des délits environnementaux, et à améliorer l'efficacité et les capacités des organes administratifs et judiciaires chargés de l'application de la loi, à même de consolider la sécurité juridique et judiciaire en matière d'environnement dans le pays.

Parmi les recommandations du Conseil figure, a-t-il poursuivi,

l'adoption d'un cadre législatif cohérent et efficace dans la lutte contre les délits environnementaux, selon une approche basée sur des dispositions légales en adéquation avec les engagements internationaux du Royaume et les meilleures pratiques en la matière.

Le conseil recommande, aussi, la promulgation des textes d'application des lois en vigueur, l'opérationnalisation du reste des documents stratégiques y afférents pour qu'ils soient plus contraignants et ayant une force probante devant la justice, ainsi que la mise à niveau des moyens de suivi et de contrôle, le renforcement de l'approche judiciaire, et la mise en place d'un système informatique national développé, susceptible d'intégrer et d'actualiser les données environnementales de manière régulière pour faciliter l'application de la loi par tous les intervenants, y compris le système judiciaire.

Il a, également, proposé l'élaboration d'un guide de référence par le Conseil supérieur du pouvoir judiciaire destiné aux magistrats chargés des affaires environne-

mentales afin d'unifier les procédures et les modalités d'application des dispositions légales relatives aux délits environnementaux au niveau des différentes juridictions du Royaume, en plus de capitaliser sur la jurisprudence en la matière, afin de préserver les droits environnementaux et lutter contre les pratiques préjudiciables.

Dans ce contexte, M. Chami a rappelé l'importance accordée par le Royaume aux questions de l'environnement et du développement durable, tant sur le plan d'élaboration des choix stratégiques majeurs qu'en termes d'engagements internationaux du Maroc en matière de lutte contre les effets du changement climatique et de contribution fixée au niveau national pour la réduction des émissions de carbone.

D'autre part, il a relevé que malgré les progrès notables enregistrés aux niveaux stratégique, institutionnel et juridique en vue d'inclure la dimension environnementale et durable dans les politiques sectorielles et les plans de développement, il existe encore des défis et des déséquilibres qui entravent l'efficacité et l'efficacit

des efforts déployés à cet égard.

Parmi ces défis, M. Chami a cité le faible taux de prise de conscience quant à la responsabilité environnementale, tant dans les comportements individuels que collectifs. Il a également évoqué des lacunes en matière de surveillance et de contrôle, ainsi que le recours limité aux nouvelles technologies pour détecter et identifier les activités illégales.

Le président du CESE a également expliqué que le faible nombre de magistrats et de professionnels judiciaires spécialisés dans ce domaine est à l'origine de la lenteur des procès liés à l'environnement.

Tout en soulignant l'impératif de l'effectivité des lois et de l'approche dissuasive face aux délits environnementaux, il a mis l'accent sur la nécessité de mesures de sensibilisation des citoyens, des acteurs économiques et de la société civile en vue de promouvoir les bonnes pratiques, le recours aux nouvelles technologies amies de l'environnement et la responsabilité environnementale dans le cadre d'une démarche participative.

Chambre des représentants

La Chambre des représentants tiendra, ce lundi à 15h, une séance plénière consacrée aux réponses du chef du gouvernement aux questions relatives à la politique générale.

La séance, qui se tiendra conformément aux dispositions de l'article 100 de la Constitution et du règlement intérieur de la Chambre, portera sur "La politique d'urbanisme et d'habitat et son impact sur la dynamique économique et le développement spatial et social", indique la Chambre dans un communiqué.

Etablissements pénitentiaires

La Délégation générale à l'Administration pénitentiaire et à la réinsertion (DGAPR) a annoncé avoir procédé à un mouvement de mutation des directeurs de 28 établissements pénitentiaires.

Selon un communiqué de la DGAPR, ce mouvement de mutation "s'inscrit dans le cadre des efforts continus pour atteindre un rendement efficace en amorçant une nouvelle dynamique dans la gestion des affaires de la population carcérale, tout en veillant, dans la mesure du possible, à assurer la stabilité sociale des responsables".

Cette opération vise également à permettre à de nouvelles compétences d'assumer des responsabilités et de contribuer à la mise en œuvre de la stratégie de la DGAPR, qui a pour objectif "de consacrer la vocation de qualification et de réinsertion de l'établissement pénitentiaire au sein de la société, ainsi que son rôle sécuritaire consistant à garantir la sûreté des détenus et des personnes et à préserver l'ordre public".

Participation du Maroc aux 65^{èmes} assemblées de l'OMPI

Les travaux de la 65^{ème} série de réunions des assemblées des États membres de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) se poursuivent jusqu'au 17 juillet à Genève, avec la participation du Maroc.

La délégation marocaine, présidée par Omar Zniber, ambassadeur représentant permanent du Maroc à Genève, comprend également des représentants de l'Office marocain de la propriété industrielle et commerciale (OMPIC) et du Bureau marocain des droits d'auteur et droits voisins (BMDA).

Le directeur général de l'OMPIC, Abdelaziz Babqiqi, a mis, à cette occasion, en

lumière les mesures et initiatives menées par le Maroc visant l'instauration d'un système de propriété intellectuelle fort et inclusif et favorisant l'émergence d'une économie innovante et compétitive.

Le Maroc s'est aussi félicité de l'adoption du traité sur les ressources génétiques et les savoirs traditionnels associés aux ressources génétiques, auquel il a adhéré.

L'assemblée générale est l'organe décisionnel le plus important de l'OMPI. Elle prend des décisions régissant la stratégie ainsi que les activités de l'Organisation.

Quelque 1400 délégués des États membres de l'OMPI, dont près de 20 mi-

nistres, soit le plus grand nombre jamais atteint, participent aux assemblées de l'OMPI (9-17 juillet). Les délégués y examinent le travail accompli par le Secrétariat au cours de l'année écoulée et détermineront les activités futures conformément à l'orientation stratégique de l'OMPI approuvée par les États membres en 2022.

Il se penchent également sur les traités de l'OMPI, qui constituent l'épine dorsale de l'écosystème mondial de la propriété intellectuelle visant à soutenir les innovateurs et les créateurs du monde entier.

L'Organisation mondiale de la pro-

priété intellectuelle est l'institution des Nations unies "au service des innovateurs et des créateurs du monde entier, qui veille à ce que leurs idées parviennent en toute sécurité sur le marché et améliorent les conditions de vie de tous et partout".

En plus de l'assistance technique, elle offre ainsi des services qui permettent aux créateurs, aux innovateurs et aux entrepreneurs de protéger et de promouvoir leur propriété intellectuelle par-delà les frontières. Les données et informations de l'OMPI en matière de propriété intellectuelle orientent les décideurs de tous les pays.



Explosion d'un camion-citerne à Tanger

7 personnes asphyxiées

Un incendie s'est déclaré, samedi matin, dans un camion-citerne lors du déchargement de sa cargaison de "fioul" à l'entrée d'une unité industrielle située dans la zone industrielle de Mghougha, ont indiqué les autorités locales de la préfecture de Tanger-Assilah.

Cet incendie, qui a engendré l'explosion du conteneur-citerne, a également ravagé un véhicule de

transport du personnel stationné sur place, a fait savoir la même source.

Les autorités locales et les services de sécurité, ainsi que les services de la protection civile sont intervenus pour prendre les mesures nécessaires et circonscrire l'incendie ayant provoqué l'asphyxie de sept personnes, qui ont été transférées à l'hôpital Mohammed V pour recevoir les soins nécessaires, a précisé la même source, notant que

leur état de santé est stable et ne suscite aucune inquiétude.

Selon la même source, aucune perte humaine n'est à déplorer jusqu'à présent, alors que les sapeurs-pompiers poursuivent actuellement leurs efforts pour contenir et éteindre l'incendie. Une enquête judiciaire a été ouverte par les autorités compétentes afin d'éclaircir les circonstances de cet incident, souligne-t-on.

Clôture à Rabat de la sixième législature du Parlement Jeunesse du Maroc

Les travaux de la sixième législature du Parlement Jeunesse du Maroc ont pris fin, samedi à Rabat, sous le signe "La jeunesse marocaine ... un pilier fondamental dans le renforcement du processus démocratique".

S'exprimant à cette occasion, Nizar Berdai, président de l'Association marocaine des jeunes parlementaires (AMJP), initiatrice de cet événement, a fait part de la satisfaction de l'Association quant aux résultats atteints lors de cette édition, réaffirmant la mobilisation de l'ensemble des membres de l'AMJP pour poursuivre l'action au service de la nation.

Il a également mis en avant l'ouverture du Parlement marocain sur toutes les institutions et instances en vue de faire de la jeunesse un levier essentiel de développement, à travers les mécanismes législatifs et de suivi, notant que l'AMJP ambitionne de présenter ses propositions et recommandations sous forme de projets de lois et rapports de suivi de politiques publiques à tous les secteurs concernés.

Outre l'action de l'AMJP pour favoriser l'intégration des jeunes dans la vie politique, l'association, a-t-il poursuivi, vise à partager le regard que porte la jeunesse sur plusieurs questions prioritaires.

Depuis sa création, l'association œuvre à encourager les jeunes Marocains à s'intéresser à la vie politique et parlementaire et ce à travers le développement du sens du leadership et la création d'un espace de débat sur les

grandes questions de demain, a-t-il relevé.

Pour sa part, la présidente du bureau exécutif de l'AMJP, Ikram Bendraou, a mis l'accent sur la nécessité de renforcer la communication entre les leaders politiques et les jeunes, et de prendre en considération leurs avis et propositions, estimant que l'implication des jeunes dans le champ politique constitue un réel investissement dans le futur, renforçant leur rôle dans le développement inclusif.

Cette session législative, qui a connu la participation de 90 jeunes de différentes régions du Royaume, en plus des Marocains du monde, a été marquée par des simulations de l'action de différentes commissions, notamment celles des secteurs productifs, sociaux, de l'enseignement, de la culture et de la communication, de la justice, de la législation et des droits de l'Homme...

Le Parlement Jeunesse du Maroc est une simulation parlementaire qui vise à intégrer les jeunes à la vie politique et à les inciter à s'y intéresser aux niveaux local et national, à travers des débats couvrant divers aspects des enjeux socio-économiques et politiques.

L'AMJP est une initiative civile qui se fixe pour objectif de promouvoir l'implication des jeunes Marocains en politique et dans le système parlementaire, tout en leur donnant la possibilité de participer activement au développement du Royaume pour ancrer le processus démocratique lancé sous la sage conduite de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Marrakech à l'heure de la première édition de la Journée de l'étudiant international

L'Université Cadi Ayyad (UCA) a organisé samedi, à Marrakech, la première édition de la Journée de l'étudiant international sous le thème "La voix de l'Université Cadi Ayyad à travers le monde".

Organisé en partenariat avec la Confédération des étudiants, stagiaires africains et étrangers au Maroc (CESAM), à l'occasion de sa 42ème journée culturelle, cet événement vise à mettre en lumière les talents, les expériences et les perspectives uniques des étudiants internationaux de cette université, venus des quatre coins du monde, tout en renforçant les liens d'amitié et les valeurs du vivre-ensemble qui font la richesse de cet établissement d'enseignement supérieur.

Lors de cette rencontre, les participants ont mis l'accent sur l'importance de cette journée, qui reflète l'intérêt de l'université pour la promotion et le renforcement de la communication entre les différentes cultures, relevant le rôle de la diversité culturelle dans le cadre de l'enrichissement de l'expérience éducative et l'élargissement des horizons des étudiants.

Les participants ont en outre relevé le souci de ces étudiants, fiers d'appartenir à l'UCA, de participer à la construction d'une communauté universitaire plus diversifiée et ouverte, mettant en exergue le rayonnement culturel et académique de cette université marocaine.

Dans une déclaration à la MAP, le président de l'UCA, Belaid Bougadir, a souligné que la Journée de l'étudiant international revêt une grande importance étant donné que cette université marocaine aspire à attirer davantage d'étudiants internationaux, dont le nombre s'élève actuellement à près de 1.500, indiquant que cet établissement d'enseignement supérieur entend augmenter ce nombre et atteindre le pourcentage de 5% du nombre total d'étudiants à l'Université qui a atteint 125.000 étudiants au titre de l'année universitaire actuelle.

Et de faire remarquer que cette journée est également l'occasion pour les étudiants marocains de découvrir les différentes cultures qui cohabitent au sein de cette université marocaine, soulignant que l'UCA ne cesse de contribuer à la formation de cadres pour un certain nombre de pays africains dans les domaines économique, social et politique dans le cadre de la coopération Sud-Sud.

Dans ce contexte, il a fait savoir que l'UCA a procédé au lancement du programme "SAPHIR UCA", qui vise à créer une communauté internationale dynamique et engagée.

"Les Alumni-Ambassadeurs joueront un rôle crucial en contribuant activement à l'influence et au développement de l'Université, renforçant ainsi ses liens avec les anciens étudiants leur permettant de partager leur expérience et leur expertise à l'échelle mondiale", a-t-il expliqué.

Dans une déclaration similaire, le président de la CESAM-section Marrakech, Kei Mondesir, a expliqué que l'UCA a offert l'occasion à ces étudiants internationaux de participer à cette première édition de la Journée de l'étudiant international, au cours de laquelle la CESAM a concocté une série d'activités avec la participation de nombreux pays africains, soulignant que l'objectif du forum est d'œuvrer à intégrer et à encourager les étudiants africains à étudier à l'UCA, qui est l'une des universités pionnières du monde arabe et d'Afrique.

De même qu'elle représente une opportunité pour les étudiants d'annoncer qu'ils seront ambassadeurs de l'université à leur retour dans leur pays, a-t-il ajouté.

Au menu de cette journée figurent une panoplie d'activités artistiques et culturelles, notamment des lectures de poèmes de certains étudiants africains, en plus d'un poème d'un des étudiants palestiniens sous le titre "Poème de 60 ans" du poète palestinien Tamim Al Barghouthi, en plus de chants, de danses et de défilés de mode africains.





Blessé, Donald Trump échappe à une tentative d'assassinat



Lex-président américain Donald Trump, blessé à l'oreille, a échappé samedi à une tentative d'assassinat lors d'un meeting d'une campagne électorale désormais bouleversée.

Donald Trump, âgé de 78 ans, a été évacué, le visage ensanglanté, après la fusillade survenue à Butler, en Pennsylvanie (nord-est).

Avant que les agents ne l'emmenent jusqu'à un imposant véhicule noir, il a levé un poing en direction de la foule, en signe de défi.

Le tireur et un passant ont été tués et deux spectateurs ont été grièvement blessés, tous des hommes adultes, selon la police.

Le FBI a identifié le tireur comme étant "Thomas Matthew Crooks, 20 ans, de Bethel Park, Pennsylvanie", selon un communiqué cité par les chaînes de télévision NBC et CBS.

"J'ai été touché par une balle qui a transpercé le haut de mon oreille droite", a affirmé Donald Trump sur sa plateforme Truth Social.

Le président démocrate Joe Biden, qui doit affronter Donald Trump à l'élection de novembre, s'est dit soulagé d'apprendre que le républicain soit apparemment en bonne santé tout en condamnant de "telles violences". Joe Biden a parlé avec Donald Trump, a précisé la Maison Blanche.

Des images non vérifiées montrent le corps de l'assaillant présumé, gisant sur le toit incliné d'un bâtiment bas d'où il a tiré, suscitant la terreur et la panique chez les spectateurs.

Lors d'une conférence de presse samedi soir, le FBI avait confirmé que les tirs étaient bien une "tentative d'assassinat".

De nombreux témoins ont déclaré avoir vu le tireur avant la fusillade et avoir alerté la

police de Butler qui a affirmé avoir "répondu à un certain nombre de rapports d'activité suspecte", sans donner plus de précisions.

Ce meeting à Butler, en Pennsylvanie (nord-est), était le dernier avant la convention républicaine qui débute lundi à Milwaukee (Wisconsin), et au terme de laquelle Donald Trump doit être officiellement investi candidat du Parti républicain à la présidentielle.

Son équipe de campagne a confirmé samedi soir que l'ex-président a l'intention de s'y

rendre après avoir subi un examen médical à l'hôpital à titre de précaution.

Il a été vu descendre sans aide de son avion, quelques heures après avoir échappé à la tentative d'assassinat, selon une vidéo postée sur les réseaux sociaux par sa directrice adjointe de communication.

Le candidat républicain, qui venait de commencer son discours par une de ses habituelles tirades sur les migrants, accusant Joe Biden de les avoir laissés massivement entrer dans le pays, a aussitôt été plaqué au sol par les agents du Secret Service.

Dans l'assistance, des cris d'effroi ont fusé, des spectateurs se sont jetés à terre. Au bout de quelques instants, Donald Trump s'est relevé, la chevelure ébouriffée et sans sa casquette rouge, entouré par les agents. "Laissez-moi prendre mes chaussures", l'ont entendu leur dire.

Il a ensuite été escorté de l'estrade jusqu'à sa voiture, levant le poing en l'air à plusieurs reprises en signe de défi, sous les acclamations de ses partisans.

"Il est incroyable qu'un tel acte puisse avoir lieu dans notre pays", a déclaré Donald Trump sur Truth dans les heures qui ont suivi, au risque d'attiser un peu plus les rivalités politiques.

"J'ai tout de suite su que quelque chose n'allait pas car j'ai entendu un sifflement, des coups de feu, et j'ai immédiatement senti la balle déchirer la peau", a-t-il détaillé.

"Je me suis rendu compte à ce moment-là de ce qui se passait.

Les services secrets américains ont affirmé dans un communiqué que le tireur présumé avait "tiré plusieurs coups de feu en direction

de la scène depuis une position élevée (située) à l'extérieur du rassemblement" avant d'être "neutralisé" par les agents.

L'attentat a provoqué une onde de choc à travers la planète, les dirigeants de la Grande-Bretagne, d'Israël, du Japon et d'un grand nombre d'autres pays exprimant leur indignation.

Joe Biden a écourté un séjour dans sa maison sur la plage du Delaware pour retourner à Washington. Il devait recevoir des informations actualisées des services en charge de la sécurité dimanche matin, a indiqué la Maison Blanche.

Cette tentative d'assassinat a déjà ravivé les tensions politiques et des théories de conspiration de droite ont inondé les réseaux sociaux.

Le sénateur J.D. Vance, un des colistiers putatifs de Donald Trump, a affirmé que la "rhétorique" de Joe Biden avait "conduit directement" à l'attaque de Donald Trump.

Les conséquences de cet événement sur la campagne pourraient être immenses.

Ces derniers jours, l'attention se focalisait sur les doutes quant à l'état physique et mental de Joe Biden, 81 ans, et sa capacité à affronter Donald Trump depuis leur débat du 27 juin, marqué par la performance calamiteuse du candidat démocrate. Une vingtaine de parlementaires l'appellent désormais à se retirer.

L'intéressé a lui-même répété vendredi dans le Michigan (nord) qu'il restait dans la course.

Il a également reçu samedi un soutien de poids, la figure de la gauche américaine Bernie Sanders qui, dans une tribune au New York Times, a appelé les démocrates "à cesser les chamailleries et pinaillages".

“
Il est incroyable qu'un tel acte puisse avoir lieu dans notre pays (...) J'ai tout de suite su que quelque chose n'allait pas car j'ai entendu un sifflement, des coups de feu et j'ai immédiatement senti la balle déchirer la peau, dixit l'ex-président américain

Le Hamas annonce l'arrêt des négociations pour un cessez-le-feu dans la bande de Gaza

Le Hamas a décidé l'arrêt des négociations sur un cessez-le-feu dans la bande de Gaza au lendemain d'une frappe israélienne ayant visé son chef militaire, qui "va bien", ont annoncé dimanche à l'AFP deux hauts responsables du mouvement islamiste palestinien.

Cette annonce intervient après que, selon le Hamas, des frappes israéliennes ont tué samedi 92 Palestiniens dans le camp de déplacés d'al-Mawasi, dans le sud du territoire, près de Khan Younés, et selon la défense civile fait 20 morts dans le camp de réfugiés d'Al-Chatî à Gaza-ville (nord).

De son côté, Israël a indiqué avoir visé dans le secteur de Khan Younés deux hauts dirigeants du Hamas, Mohammed Deif et Rafa Salama, respectivement chef de la branche armée et commandant à Khan Younés du Hamas, présentés comme "deux cerveaux du massacre du 7 octobre", date de l'attaque du mouvement islamiste en Israël qui a déclenché la guerre à Gaza.

"La frappe a été menée dans une zone clôturée gérée par le Hamas où, selon nos informations" ne se trouvait "aucun civil", a affirmé de son côté l'armée israélienne, estimant que la plupart des victimes étaient des combattants.

Dimanche, un haut responsable du Hamas a fait part à l'AFP de la décision du mouvement d'arrêter les négociations en vue d'un cessez-le-feu, dénonçant le "manque de sérieux" et les "massacres" israéliens "contre des civils non-armés".

"Le chef du bureau politique du Hamas, Ismaïl Haniyeh, a informé lors d'une série d'appels les médiateurs et des intervenants régionaux", de cette décision, a-t-il ajouté.

Un autre haut responsable du mouvement palestinien a annoncé que son chef militaire, Mohammed Deif, était en vie: il "va bien et supervise directement les opérations des brigades al-Qassam (la branche armée du Hamas, NDLR) et de la résistance", a-t-il dit sous le couvert de l'anonymat.

Vendredi soir, le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, avait annoncé qu'il n'y avait "pas de certitude" que Mohammed Deif et Rafa Salama aient été "éliminés".

La guerre a éclaté le 7 octobre après l'attaque sans précédent du Hamas dans le sud d'Israël, qui a entraîné la mort de 1.195 personnes, en majorité des civils, selon un dé-



compte de l'AFP établi à partir de données officielles israéliennes.

Sur 251 personnes alors enlevées, 116 sont toujours retenues à Gaza dont 42 sont mortes, selon l'armée.

En riposte, Israël a juré de détruire le Hamas, au pouvoir depuis 2007 dans la bande de Gaza, et lancé une offensive qui a fait jusqu'à présent 38.443 morts, en majorité des civils, d'après des données du ministère de la Santé du gouvernement de Gaza, dirigé par le Hamas.

La frappe attribuée par le Hamas à Israël dans le camp d'al-Mawasi constitue l'une des plus meurtrières depuis le début de la guerre. Le Hamas a dénoncé un "effroyable massacre".

Indépendamment de son issue, l'opération de samedi envoie "un message de dissuasion" aux ennemis d'Israël et contribue à affaiblir le Hamas, a pour sa part affirmé M. Netanyahu.

L'insaisissable Mohammed Deif est celui qui avait annoncé dans un enregistre-

ment diffusé par le Hamas, le matin du 7 octobre, le début de l'opération "Déluge d'Al-Aqsa". Parmi les hommes les plus recherchés par Israël depuis de nombreuses années, il avait échappé, avant la frappe de samedi, à au moins six tentatives d'élimination.

A Gaza-ville, où l'armée israélienne opère depuis plusieurs semaines, la Défense civile palestinienne a aussi fait état de 20 morts samedi dans une frappe sur le camp de réfugiés d'Al-Chatî. L'armée israélienne n'a pas commenté ces informations.

Après des mois d'appels internationaux pour un cessez-le-feu, l'arrêt mis par le Hamas aux négociations porte un coup dur aux efforts des médiateurs - Qatar, Egypte et Etats-Unis - pour décrocher une trêve dans le territoire assiégé, où la situation humanitaire est épouvantable.

Le marathon diplomatique venait d'être relancé après une concession la semaine dernière du Hamas, qui avait accepté de négocier sur la libération d'otages et de

Palestiniens détenus par Israël en l'absence d'un cessez-le-feu permanent avec Israël.

Samedi soir, le chef politique du Hamas, Ismaïl Haniyeh, a accusé Benjamin Netanyahu de chercher à bloquer un cessez-le-feu par des "massacres odieux", selon un communiqué du mouvement islamiste.

"La position israélienne (...) consiste à placer des obstacles qui empêchent de parvenir à un accord", a dénoncé M. Haniyeh, mettant en avant à l'inverse "une réponse positive et responsable" du Hamas aux efforts des médiateurs.

Benjamin Netanyahu a toujours affirmé vouloir poursuivre la guerre jusqu'à la destruction du Hamas.

En Syrie par ailleurs, l'agence de presse officielle Sana a fait état dimanche d'un soldat tué et de trois autres blessés dans des frappes israéliennes, qui ont visé selon l'armée israélienne un centre de commandement militaire syrien, des infrastructures et des cibles de l'unité de défense aérienne de l'armée syrienne.

Au Royaume-Uni, un sommet de dirigeants européens avec l'Ukraine et l'immigration au menu

Le Royaume-Uni accueille jeudi un sommet de la Communauté politique européenne (CPE), auquel doivent participer plus de 45 dirigeants pour discuter notamment de l'Ukraine, de l'immigration et de l'énergie, a indiqué dimanche le gouvernement britannique.

Ce sommet, organisé au palais de Blenheim où est né Winston Churchill, se tiendra moins de deux semaines après l'arrivée au pouvoir du Premier ministre travailliste Keir Starmer.

"J'ai dit que je changerai la façon dont le

Royaume-Uni s'engage avec ses partenaires européens, (...) ce travail commence lors de la réunion de la Communauté politique européenne jeudi", a-t-il déclaré, cité dans un communiqué de Downing Street.

Après le vote pour le Brexit en 2016, le nouveau Premier ministre veut "reconstruire les relations avec les principaux partenaires européens".

En marge du sommet, Keir Starmer va rencontrer le Premier ministre irlandais Simon Harris et dîner avec le président français Emmanuel Macron.

Ce sommet montre "l'importance de

l'unité en réponse à l'arc de conflit et d'instabilité à l'intérieur et à proximité des frontières de l'Europe", est-il écrit.

La Communauté politique européenne est née en octobre 2022 avec l'ambition de renforcer la cohésion, la coopération et le dialogue entre les pays européens. Il s'agit du quatrième sommet de la CPE.

Pour la première fois, l'Otan, l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe et le Conseil de l'Europe seront présents.

L'Europe est face à "certains des plus grands défis de notre temps", a dit Keir Star-

mer, citant "la guerre barbare de la Russie" en Ukraine.

Le Premier ministre a déjà affirmé que le soutien du Royaume-Uni à l'Ukraine "était inébranlable".

Ce sommet sera "une plateforme pour faire pression en faveur d'un soutien militaire et financier international continu pour l'Ukraine, en prévision d'un hiver qui s'annonce difficile", est-il écrit dans le communiqué.

En plus de ce conflit, les dirigeants vont discuter de l'immigration, de l'énergie et de la défense de la démocratie.

Par Abou Salma

abousalma10@gmail.com

Mots flechés

ALFA	PRONOM CHOISIS	UN ALLEMAND	TROMPÉ PRIMEUR	MORCEAU D'EBÈNE	BLED	ORDRE
ALTOUR		PÈRE DE SEM			SYMBOLE DE L'ARGENT	
GRAND ARBRE	A LA MODE MINCIR	GRAVITE SODIUM				
		GRECQUE		DANS LE VENT	FEMME DE FEU	TÊTE D'ENFANT
PÎLE		POINT DE VUE FIGE				LETTRES DE FALRET
		QUARTIER DE CAEN	GRANDE ÉCOLE			FIN DE PARTIE PRONOM
BLÉ ROUMAIN FOYER	OISEAU EMBUSQUÉS				POSSESSIF	ÉCHANTILLONS
		SAISON	COIFFURE MILITAIRE	OPPOSÉ À OUI		PAÏE
FORME D'AVOIR		LEVANT		DESSUS DE TABLE	ANNONCE UNE SUITE	POSSESSIF
EN PRIME		SUJET DE ROMAN RAYON				PORTE-PAROLE ALUMINIUM
	POULIE EN AUGE			EXPOSÉ À LA MODE		
BISMUTH TRANSP. IRA		PRÊT À ÊTRE MONTÉ			MAUVAIS CHOLESTÉROL	
	SEIN PROTECTEUR				ARTÈRES	

Jeux & Loisirs

Solution mots flechés d'hier

AMBU-ALENT	A	LAC DES FROGLES	VILIPÈNDRE	HISARD	A	CRÈNE À VENT	OMBRAGE DU SOLEIL	N	PARADE	EN BIAIS	PERTE AU JEU
POULE AU CALME	M	O	B	I	L	E	OSERON	E	P	I	A
BOIS BOYON	B	O	A	E	S		CRISTAL DE ROCHES	TRÈS COURT DE SUPPLÉ	R	A	S
	P	I	LÂCHE	F	L	A	S	QUE	PLACÉ	S	
PRODIGE ARTISTIQUE PRÉCÉDÉ	G	N	O	U	E	U	T		C	O	
VU	U		LETTRES DE SPANISH	I		A		COLLAGE EN ÉCRAN	S	A	C
ATÉRIE	L	E	A	D	E	R		PRODIGE	P	S	I
PO	P	I	R	E	R	T		DE JARDIN VILLE PRÉMIÈRE	E	E	
	P	I	F		E	N	Z	Y	M	E	
NEZ	T	O	I	L	E			POUR PIVOIN	A	I	F
APPEL	I		PISCHÉ CONJECT	C		A	C		E	N	D
PANACHE	C	H	E			H	E		R	E	
BOIS EN MARÉE	G		D	E	V	O	T		VIRULE		U

Directeur de la Publication et de la Rédaction
Mohamed Benrabia

Secrétaire général de la rédaction
Mohamed Bouarab

Rédaction
Hassan Bentaleb
Alain Bouilly
Mourad Tabet
Wafaa Mejdoubi
Mehdi Ouassat
Rachid Melbah

Responsable des ressources humaines
Atika Rachdi

Directeur artistique
Fouad Ezzafr

Service technique
Khadija Sabi (Responsable)
Myriem Rebane
Khadija Halati
Mariama Faki
Elkandoussi Elmardi

Révision
Abdelmoumen Warrach

Secrétariat
Assmaa Tabaa

Photographe
Ahmed Laazaki

Correspondants
Ahmedou El Katab (Ladysoune)
Abdelali Khalifa (Essouira)

Collaborateurs
Chouab Sahroun
Khall Benmoussa

Adresse de la Rédaction
33, Rue Amir Abdelkader
B.P. 2165 - Casablanca Maroc

E-mail:
liberation@libe.ma
liberation@libe.ma

Téléphone:
0522 61.94.04

Fax de la rédaction:
0522 62.09.72

Service annonces et publicité
E-mail:
annoncesliberation@libe.ma
Youssef El Gabi

Mourou El Youssefi
Loubra Baghladi
Latifa Mourab
Khaïa Ait Dahman
Siham Zaïter
Fadwa Choukri

44, Avenue des E.A.R
3^{ème} Etage - Casablanca
Tél: 0522 31.00.62
0522 62.32.32
0522 60.23.44
Fax: 0522 31.28.10

Imprimerie
Les Éditions Maghébines

Distribution
SAPRESS
Dossier de presse
130/64

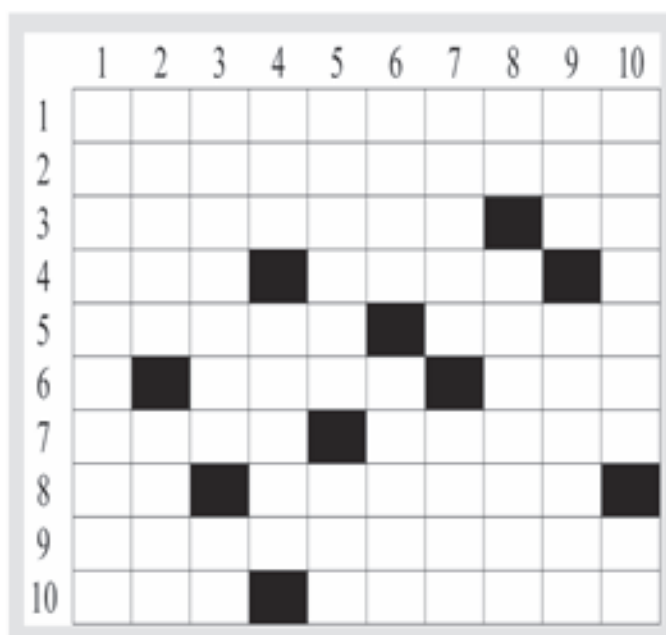
Site web:
www.libe.ma

Journal Libération

Libération Maroc

015 MAROC
2017
www.ojd.ma

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

- 1- Étrange poisson
- 2- Brosse de plongeur
- 3- Fait de dents - Vieux do
- 4- Possèdent - Roi au théâtre
- 5- Souveraine - Devendra
- 6- Fissa ! - Lettres de répétition
- 7- Le moins jeune - Oiseau de métal
- 8- Il fait sauter - Monsieur Dictionnaire
- 9- Inattendues
- 10- Cardinal - Portera devant la cour

VERTICALEMENT

- 1- Perte de sang
- 2- On clique dessus - Petites charges
- 3- Part - Liant
- 4- Sanie - Peuplade du Soudan
- 5- Ils seront œufs - Ouverture
- 6- Imperméable - Maladie sexuelle
- 7- Risques - Jeune
- 8- Font mal - Otée
- 9- Insecte parasite - Moquer
- 10- Énergie - Possessif

Solution mots croisés d'hier



Grilles de sudoku

Facile

8		7		2	3	5	1	
9	1	4		5				
3			4	6		9		
						8	7	1
5								2
4	8	1						
		8		3	4			9
				1		6	3	8
	3	9	8	7		1		5

Difficile

	5	6	3			9		1
				4				
	3		9		7	4		
7							4	
5			8					2
8						6		
4	7		6		1			
			7					
6	9			3	2	7		

Moyen

	9			5		4	3	
				3	9	2	1	
						7		
		6						1
	2	1	7	9	6	8	5	
4						6		
		2						
	4	8	6	7				
	7	5		1			4	

Expert

		2						6
	6	7					3	9
			7		6			4
			9			8		
2								3
		5			4			
5			1	2				
3	8					5	9	
9						4		

Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9.
Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

Solution sudoku d'hier

Facile

1	4	3	9	7	5	8	2	6
7	2	6	3	1	8	9	4	5
8	9	5	2	4	6	3	1	7
9	5	2	7	6	3	1	8	4
6	8	1	4	9	2	7	5	3
3	7	4	5	8	1	6	9	2
5	1	8	6	3	4	2	7	9
2	6	7	1	5	9	4	3	8
4	3	9	8	2	7	5	6	1

Difficile

4	5	7	9	1	6	8	3	2
2	1	3	7	5	8	4	9	6
8	9	6	4	2	3	7	1	5
1	3	9	6	4	5	2	8	7
7	4	8	2	3	1	5	6	9
5	6	2	8	7	9	3	4	1
6	2	5	1	8	4	9	7	3
9	7	4	3	6	2	1	5	8
3	8	1	5	9	7	6	2	4

Moyen

5	3	1	4	2	9	6	7	8
8	6	4	5	3	7	1	2	9
9	2	7	8	1	6	3	5	4
3	9	5	6	4	2	7	8	1
2	7	8	3	5	1	4	9	6
4	1	6	9	7	8	5	3	2
6	5	9	7	8	4	2	1	3
7	4	2	1	9	3	8	6	5
1	8	3	2	6	5	9	4	7

Expert

9	8	6	4	2	5	3	7	1
1	2	7	3	8	6	5	4	9
5	3	4	7	1	9	6	8	2
4	9	3	2	7	8	1	5	6
8	7	5	6	3	1	9	2	4
6	1	2	5	9	4	7	3	8
2	5	8	1	6	7	4	9	3
7	6	9	8	4	3	2	1	5
3	4	1	9	5	2	8	6	7



Note positive pour la Bourse de Casablanca

La Bourse de Casablanca a terminé la semaine du 08 au 12 juillet sur une note positive, son indice phare, le MASI, gagnant 1,12% à 13.516,89 points (pts).

Le MASI.20, indice regroupant les 20 valeurs les plus liquides, a avancé de 1,56% à 1.096,41 pts, et le MASI.ESG, indice des entreprises qui recueillent la meilleure notation ESG, telle que publiée par Moody's ESG Solutions, s'est renforcé de 1,18% à 985,18 pts.

S'agissant du MASI Mid and Small Cap, indice thématique qui calcule la performance des cours des petites et moyennes entreprises cotées à la Bourse de Casablanca, il s'est apprécié de 0,52% à 1.219,81 pts.

Sur le plan sectoriel, les indices des sociétés de financement et autres activités financières (-3,94%), de l'immobilier (-3,36%), et des sociétés de portefeuilles - holdings (-2,7%) ont accusé les plus fortes baisses.

A l'opposé, le secteur de la santé a enregistré la plus forte hausse (+15,32%), devant le secteur des services de transport (+7,94%) et celui des boissons (+4,62%).

Les échanges ont atteint 757,27 millions de dirhams (MDH). Avec une part de 24,8%, Akdital a été l'instrument le plus actif de la semaine, devançant Hps (12,5%) et Bcp (10,1%).

La capitalisation boursière s'est chiffrée, quant à elle, à plus de 702,65 milliards de dirhams.

Aux valeurs individuelles, les meilleures performances ont été l'œuvre d'Akdital (+15,32% à 888 DH), Sodep-Marsa Maroc (+7,94% à 340 DH), CFG Bank (+6,34% à 166 DH), Auto Nejma (+6% à 2.068 DH) et Dari Couspate (+5,98% à 3.808 DH).

En revanche, les plus fortes baisses ont été affichées par Crédit du Maroc (-9,58% à 859 DH), Eqdom (-7,16% à 1.077 DH), Disty Technologies (-6,26% à 238,95 DH), Ib Maroc.com (-6,45% à 29 DH) et Résidences Dar Saada (-6% à 72,85 DH).



2^{ème} Symposium économique africain

Le PCNS présente son rapport annuel sur l'économie de l'Afrique 2024



Le "rapport annuel sur l'économie de l'Afrique 2024" du Policy Center for the New South (PCNS) a été présenté, vendredi à l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) de Rabat, dans le cadre des travaux de la 2^e édition du Symposium économique africain (AES).

Elaborée sous la direction du chercheur principal au PCNS, Larabi Jaïdi, cette édition du rapport réunit des contributions d'une pléiade de chercheurs, praticiens du développement et acteurs de premier plan pour explorer les défis complexes auxquels le continent est confronté ainsi que les opportunités qui se présentent. Lors d'une présentation dudit rapport, les experts ont discuté des conclusions clés et des recommandations visant à façonner des stratégies économiques durables pour le continent.

Le consensus général parmi les intervenants était la nécessité de politiques de croissance inclusives, de coopération régionale et d'investissements ciblés pour répondre aux défis socio-économiques et libérer le potentiel de l'Afrique.

Ainsi, le président exécutif du PCNS, Karim El Aynaoui, a mis en avant l'importance de favoriser la diversification économique et la résilience, vers des économies plus prospères à travers le continent africain.

Le rapport a été conçu pour apporter une valeur ajoutée en répondant à des

questions essentielles sur l'identité et les défis des économies africaines, a-t-il dit, ajoutant que la diversité des publications présentes dans ce rapport reflète les différentes perspectives et analyses nécessaires pour une compréhension approfondie et nuancée des économies africaines.

"Ce rapport est consacré au thème de la finance, qui a également été le thème de l'AES de cette année. Chaque année, le rapport aborde un thème central pertinent pour la compréhension et l'analyse des économies africaines", a-t-il relevé, soulignant l'importance des agendas de développement durable et de la promotion des partenariats qui favorisent une croissance économique équitable et une résilience à travers l'Afrique.

Pour sa part, M. Jaïdi a évoqué l'impact de l'intégration régionale sur la stabilité économique en Afrique, ainsi que les avantages potentiels d'une coopération économique plus profonde entre les pays africains, et l'importance du développement des infrastructures et des initiatives de facilitation du commerce.

Ce rapport annuel permet de faire le point sur la conjoncture économique du continent et d'aborder les grandes questions économiques figurant à l'agenda de l'Union africaine, tout en se penchant sur des enjeux tels que la stabilité macroéconomique, l'inflation et son impact sur le pouvoir d'achat des citoyens, les systèmes

de taux de change, et la gestion des finances publiques à travers les pays africains, a affirmé M. Jaïdi.

Le rapport traite également de l'évolution des communautés économiques régionales africaines, examine les progrès annuels réalisés en matière d'intégration économique et met en perspective les avancées de ces communautés.

"Chaque année, un thème central est choisi pour analyser les différents niveaux d'évolution des économies africaines. Cette année, le thème de la finance a été retenu en raison des grands défis financiers auxquels le continent est confronté, notamment l'impact du système financier international, les besoins en infrastructures, la transformation vers une économie verte et la gestion numérique", a-t-il dit.

Et de poursuivre que le rapport explore la mobilisation des ressources financières nécessaires pour faire face à ces défis, et s'interroge sur les sources potentielles de financement, qu'elles soient internationales ou internes, sur le rôle du système bancaire africain dans la transformation économique du continent, ainsi que sur la question de l'implication des technologies financières nouvelles, telles que les crypto-monnaies et les monnaies numériques des banques centrales.

Ces technologies peuvent déstabiliser le continent tout en offrant de nouvelles opportunités pour l'inclusion financière et la collecte de l'épargne, estime le chercheur.

Le rapport bénéficie de la contribution de plus de 24 chercheurs, dont une grande partie provient de diverses régions de l'Afrique.

La 2^e édition du Symposium économique africain axée sur le thème "Favoriser la transformation économique de l'Afrique par des financements innovants", s'est tenue les 11 et 12 juillet. Cette rencontre visait à explorer les défis émergents de la gestion macroéconomique et à mettre un accent particulier sur la promotion de la transformation économique en Afrique.

Les perspectives variées des intervenants ont mis en lumière la complexité de la finance internationale tout en soulignant le potentiel transformateur des investissements alignés sur les priorités de développement de l'Afrique et guidés par les principes d'équité, de transparence et de durabilité.

Marché obligataire Le Trésor lève 3,8 MMDH

Le Trésor a effectué une levée de 3,8 milliards de dirhams (MMDH) durant la 3^e séance d'adjudication du mois de juillet, selon Attijari Global Research (AGR).

Compte tenu d'une demande qui s'élève à 10 MMDH, le taux de satisfaction de la séance ressort à 38%, précise AGR dans son dernier "Weekly Hebdo Taux - Fixed Income" couvrant la période du 5 au 11 juillet.

La confrontation offre/demande en bons de trésor a eu un impact visible sur la partie de la courbe primaire concernée par la levée de cette semaine, ajoute la même source.

Les taux de rendement des maturités 26 semaines, 52 semaines,

5 ans et 15 ans reculent de 10, 4, 24 et 21 points de base (pbs) respectivement, atteignant ainsi des plus bas depuis le T1-23. Les baisses sur la courbe secondaire ont varié entre -5 pbs et -9 pbs.

A deux séances de la fin du mois de juillet, le montant cumulé des levées ressort à 14,3 MMDH. Le Trésor dépasse ainsi de 17% le besoin mensuel annoncé de 12,3 MMDH.

Dans ces conditions, les experts d'AGR anticipent un financement confortable des besoins du Trésor sur le marché domestique à court terme, expliquant qu'il s'agit d'un scénario soutenu par la situation confortable des finances publiques durant ce 3^e trimestre, à travers une hausse des placements du Trésor sur le marché monétaire.



La DGI lance une version révisée de son plan stratégique 2024-2028



La Direction générale des impôts (DGI) a lancé récemment une version révisée de son plan stratégique 2024-2028, qui présente un bilan détaillé du plan stratégique précédent 2017-2021, la nouvelle planification stratégique et le cadre de gouvernance pour la mise en œuvre de cette nouvelle stratégie.

"Capitalisant sur les acquis et les enseigne-

ments tirés de ces expériences en termes de qualité des transactions digitales, de maîtrise des données, de compétences et de mobilisation des recettes, la DGI a élaboré un troisième plan stratégique pour la période 2024-2028, dans le cadre d'une approche inclusive et participative", a indiqué le directeur général des impôts, Younes Idrissi Kaitouni, cité par ce document.

Le nouveau plan guidera l'action de la DGI

vers l'accomplissement de son rôle principal de mobilisation des recettes fiscales nécessaires au financement des politiques publiques et à la contribution à la résilience du pays face aux nombreuses mutations de l'environnement interne et externe, a poursuivi M. Idrissi Kaitouni. Et de relever que le plan met également l'accent sur la consolidation d'un système de gestion fiscale équitable, garant de la conformité fiscale et offrant un service de qualité, efficace et transparent.

S'inscrivant en droite ligne des Hautes Directives Royales, du programme gouvernemental, du nouveau modèle de développement et de la loi-cadre n°69-19, le plan stratégique 2024-2028 s'appuie sur un diagnostic de l'environnement interne et externe et une large participation du capital humain de la DGI pour définir des priorités et objectifs stratégiques nés d'une vision commune visant à ériger la Direction générale des impôts en une "administration fiscale de référence, ouverte et proactive, tant au plan national qu'international".

A l'horizon 2028, la DGI vise particulièrement à améliorer l'expérience du contribuable et son autonomie, ainsi qu'à promouvoir la conformité volontaire et l'équité fiscale. Pour ce faire, elle s'appuiera sur un capital humain

compétent et engagé, une technologie innovante et un système de gestion transparent, moderne et performant.

M. Idrissi Kaitouni a, en outre, précisé que la DGI s'engage résolument sur la voie de la qualité et entame une étape significative dans son évolution en adoptant des modes de gouvernance renforcés, notamment à travers un système de management de la qualité, visant la pleine satisfaction des attentes et des besoins des contribuables ainsi que de toutes les parties intéressées par ses activités.

Par ailleurs, il a expliqué que le management de la qualité a pour objectif d'instaurer des processus robustes, de promouvoir une culture d'amélioration continue et d'accroître la responsabilité à tous les niveaux. Selon lui, la DGI est déterminée à élever ses standards opérationnels et à garantir une expérience sereine et fluide pour tous ceux qui interagissent avec l'administration fiscale. Il a ainsi noté que cette démarche ne se limite pas à une réorganisation interne, mais inclut également le renforcement des relations de confiance et de collaboration avec les "clients", les partenaires et l'environnement de la DGI, pour instaurer des pratiques de gestion transparentes et équitables et un climat de sécurité fiscale stable.

Inauguration à Mohammédia d'une cavité de stockage de gaz butane

La Société marocaine de stockage (SOMAS) a inauguré, vendredi, sa quatrième cavité de stockage de gaz butane à Sidi Larbi (commune rurale de Sidi Moussa Ben Ali, Mohammédia), en présence notamment de la ministre de la Transition énergétique et du Développement durable, Leïla Benali.

Selon les données communiquées par la société à cette occasion, la nouvelle cavité, qui a mobilisé un investissement de 400 millions de dirhams (MDH), porte la capacité totale de stockage de la SOMAS à 310.000 tonnes, soit une augmentation de plus de 55%. Cette expansion stratégique répond à la demande croissante du marché et augmente l'autonomie nationale en gaz butane à plus de 40 jours.

"Cet accomplissement témoigne des efforts déployés par la SOMAS pour le développement du secteur énergétique national", a souligné

Mme Benali, dans une allocution à cette occasion, y voyant une réalisation qui cadre parfaitement avec la politique gouvernementale visant à renforcer les capacités de stockage des produits énergétiques, conformément aux Hautes Orientations de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

"Le gaz butane fait partie des produits énergétiques les plus consommés au Maroc, enregistrant une croissance annuelle de plus de 3% en moyenne. Sa consommation a atteint 3,2 millions de tonnes équivalent pétrole en 2023, représentant 26% de notre consommation nationale en produits pétroliers", a fait savoir Mme Benali.

Et d'ajouter: "Ces chiffres soulignent la pertinence de cette nouvelle capacité de stockage, renforçant le rôle stratégique de la SOMAS en tant qu'acteur clé dans le développement des in-

frastructures de stockage énergétique, contribuant ainsi à la sécurité énergétique du Royaume".

"La SOMAS est honorée d'inaugurer sa quatrième cavité de stockage de gaz butane, témoignant de l'engagement de ses actionnaires envers l'avenir énergétique du Maroc", a déclaré le président du Conseil d'administration de la SOMAS, Tawfiq Hamoumi.

"Dans le cadre de sa stratégie pour soutenir la transition énergétique nationale, la SOMAS ambitionne de développer davantage les capacités de stockage souterrain, renforçant ainsi la sécurité et la fiabilité de l'approvisionnement énergétique du Maroc", a-t-il ajouté, dans un mot prononcé à cette occasion.

"Cette expansion significative renforce notre capacité à assurer un approvisionnement stable et sécurisé en gaz butane, tout en soutenant la

transition énergétique nationale, avec des solutions durables et innovantes", a noté, pour sa part, le directeur général de la société, Khalid Bahri.

Parallèlement, a-t-il poursuivi, ce projet contribue au développement économique et social de la ville de Mohammédia, et plus particulièrement, la commune de Sidi Moussa Ben Ali, avec la création de près de 50 emplois directs et indirects, ainsi que des améliorations significatives des infrastructures locales".

Fondée en 1974, la SOMAS s'est spécialisée dans la technique pointue de stockage en cavités souterraines salines, situées à 500 mètres de profondeur dans des gisements de sel. Ces installations permettent un stockage massif de GPL, conformément aux normes internationales strictes en matière de sécurité et d'environnement.

Débat sur "Le marché de l'art et la construction des valeurs" en ouverture du Moussem culturel d'Assilah

Les travaux de la session d'été de la 45^{ème} édition du Moussem culturel international d'Assilah se sont ouverts, samedi soir, sous le Haut Patronage de SM le Roi Mohammed VI, avec un colloque sous le thème "Le marché de l'art et la construction des valeurs".

Cette conférence a été l'occasion de présenter les visions croisées d'artistes, de critiques d'art et d'académiciens sur la valeur réelle des œuvres d'art et les critères de sa détermination entre facteurs objectifs et effets émotionnels, notamment à la lumière de la montée des crimes liés à l'art et aux biens culturels.

S'exprimant à l'ouverture de cet événement, le secrétaire général de la Fondation du Forum d'Assilah, Mohamed Benaïssa, a souligné que cette conférence se tient dans un contexte discursif marqué par deux caractéristiques saillantes, la première concerne la domination des phénomènes artistiques éphémères, à travers des œuvres et des choix stylistiques qui se manifestent rapidement et de manière frappante, sur une période courte, tandis que la deuxième caractéristique concerne l'aggravation du phénomène des œuvres contrefaites sur le marché, tant chez les amateurs de collection d'œuvres d'art que dans le bilan de certaines institutions.

M. Benaïssa a, à cet égard, fait savoir que le Moussem d'Assilah a choisi de consacrer sa session estivale aux arts, après des décennies de pratique créative au sein de ses ateliers et ses espaces publics, en vue d'accorder aux "arts plastiques" la place qui leur revient, rappelant que la saison dernière a abordé plusieurs thèmes, tels que "L'art contemporain et la question culturelle" et "La peinture marocaine et le discours critique".

Pour sa part, la critique d'art et universitaire, Charafidine Majdouline, a affirmé que "le marché de l'art et la construction des valeurs" soulève la question de la médiation, puisqu'il s'agit d'un marché non classique et il n'y a pas de relation directe entre le créateur et le client, ce qui nécessite une médiation, estimant que "l'art n'est pas seulement une visualisation, mais plutôt une possession individuelle ou collective (possession de l'État à travers ses institutions, comme les musées et les secteurs publics, qui acquièrent les œuvres d'art)".

Il a noté que "la culture de la possession fait encore face à plusieurs



problématiques", soulignant que les arts plastiques sont de plus en plus associés aux crimes, tels que le blanchiment d'argent, l'évasion fiscale et la contrefaçon des œuvres d'art, des questions qui seront abordées par ce colloque.

Pour sa part, l'ancien ministre de la Culture, Mohamed Achaïri, a indiqué que "l'appropriation d'une œuvre d'art est une question qui concerne non seulement l'aspect commercial, mais aussi l'aspect culturel cumulé, et que le marché de l'art n'est pas abstrait et n'est pas soumis aux lois générales comme les autres biens".

M. Achaïri est revenu au début de la création du mouvement des arts plastiques marocain à la fin des années soixante et sa quête pour la révolte contre l'héritage colonial, les salles d'exposition et les méthodes de sa promotion, à travers une exposition collective sur la place Jemaa El-Fna", expliquant que ce mouvement voulait attirer l'attention sur le fait que le travail artistique créatif des artistes-plasticiens marocains a un territoire, un domaine public et appartient à une culture différente.

Il a fait observer que l'identité artistique fait également face aux exigences et aux pressions du marché, et que l'art marocain connaît une période de renouveau depuis des décennies et constitue une expérience exceptionnelle dans le monde arabe et africain", estimant que "cet essor a des limites et que la dynamique du marché ne peut

en aucun cas substituer la dimension culturelle du mouvement des arts plastiques".

Quant à l'artiste et universitaire de la Faculté des beaux-arts d'Égypte, Amal Nasr, elle a déclaré que "l'art traverse une étape très controversée qui a transcendé le triangle: créateur-destinataire-œuvre d'art, et que la valeur de l'œuvre artistique n'est plus en elle-même, mais est devenue associée à un environnement complexe contrôlé par les facteurs du marché", rappelant que l'art, qui était autrefois un élément de l'écosystème du pouvoir symbolique, c'est-à-dire politique ou religieux, est aujourd'hui soumis au pouvoir de l'argent, et l'œuvre d'art est devenue un sujet de spéculation et une marchandise entre intermédiaires".

Elle a précisé que la valeur de l'œuvre d'art est aujourd'hui tributaire de plusieurs facteurs, dont les forces contrôlant le marché de l'art, le pouvoir des médias, la transformation du concept de beauté, l'évaluation des critiques, et le marketing digital, en plus de l'attachement émotionnel de l'acheteur envers l'œuvre d'art.

L'écrivain et critique d'art français, Jean-Louis Poitevin, a, quant à lui, abordé le chemin qu'emprunte l'artiste pour construire au fil des années une valeur matérielle ou artistique à ses créations, un parcours influencé par un ensemble de facteurs, tels que le talent, la créativité, et la question du jugement critique des autres, en plus des facteurs réalistes et irréalistes qui contrôlent le

marché de l'art (intermédiaires, galeries, collectionneurs, institutions...).

A l'issue de ce colloque, les participants ont visité l'exposition "45 ans de gravure et d'impression artistique", l'exposition hommage "Chemins croisés" de Malika Aguezay et Akemi Noguchi, l'exposition "Lignes" d'Abdelkader Melehi, et les fresques murales créées par 13 artistes, qui ornent les murs de la médina d'Assilah.

La session d'été de cette édition du Moussem, organisée par la Fondation du Forum d'Assilah, en partenariat avec le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication (département de la culture) et la commune d'Assilah, a débuté le 5 juillet avec des ateliers artistiques et de peinture murale.

Au cours de cette édition, le Moussem accueillera un second colloque sur "L'art contemporain et le discours de la crise" les 19 et 20 juillet, ainsi que trois conférences sous les thèmes "Introduction à l'histoire des gravures au Maroc", "L'histoire de la gravure et son évolution" et "L'histoire de l'impression et de l'édition au Maroc".

Il est à noter que la session d'automne de la 45^{ème} édition du Moussem culturel d'Assilah se tiendra durant les mois d'octobre et de novembre. Plusieurs séminaires seront organisés dans le cadre de la 38^{ème} édition de l'Université ouverte Al-Mu'tamid Ibn Abbad, ainsi que deux séminaires organisés en coordination avec le Policy Centre for the New South.

Sélection captivante au 4^{ème} Marrakech Short Film Festival

La 4^{ème} édition du Marrakech Short Film Festival (Festival de Marrakech du court métrage) se tiendra du 27 septembre au 2 octobre prochains, avec le Qatar comme invité d'honneur.

Placée sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, cette édition se distingue par deux partenariats d'exception : une intégration au programme de l'événement culturel "Marrakech Capitale de la Culture islamique en 2024", et une participation remarquable au programme "Qatar X Morocco Year of Culture 2024" (Année culturelle "Qatar-Maroc 2024"), indique un communiqué des organisateurs.

Organisée en partenariat avec le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, l'UNESCO, la Commune de Marrakech, le Doha Film Institute (DFI) et Qatar Museums, cette édition spéciale met en exergue la riche diversité culturelle et cinématographique du Qatar.

Pour la première fois, le festival accueillera le DFI, première organisation internationale du Qatar dédiée au financement du cinéma, à la production, à l'éducation et aux festivals de cinéma. Cette collaboration enrichit le panorama cinématographique international présenté lors de cette



édition, souligne le communiqué.

L'édition 2024 accueille un jury émérite présidé par l'actrice et productrice éminente Maysae Maghrebi, célèbre pour ses rôles marquants dans les séries "Hawamir Alsaheer" et "Lellob Jonan2".

Elle sera accompagnée de la réalisatrice primée Sofia Alaoui, connue pour le court métrage "Qu'importe si les bêtes meurent", César du meilleur court métrage de fiction 2021, et pour le long métrage "Animalia", prix spécial du jury au Festival du film de Sundance 2023.

Complétant ce jury prestigieux, l'actrice talentueuse Nadia Konda citée par "Vogue Arabia" (édition arabe du magazine Vogue) parmi les actrices qui se démarquent dans le cinéma arabe en 2020, apporte ainsi une expertise internationale en études cinématographiques à Montréal.

Le Marrakech Short Film Festival 2024 promet une sélection captivante de courts métrages nationaux et internationaux, mettant en lumière les talents émergents et confirmés du Maroc et d'autres pays.

La sélection nationale comprendra 9 films, tandis que la sélection internationale présentera 15 films provenant de différents pays tels que la France, le Liban, le Brésil, le Canada, la Pologne, le Sénégal, la Tunisie, l'Azerbaïdjan, l'Irak, l'Arabie saoudite, la Palestine et la Norvège.

Selon les organisateurs, cette édition promet une semaine de découvertes cinématographiques inspirantes, de rencontres stimulantes et de célébration de la diversité culturelle à travers l'art du court métrage.

Bouillon

de culture

Roman

L'artiste, écrivain et réalisateur Driss Roukhe a signé, vendredi soir au café culturel "Milano" à Rabat, son roman "Ridaa Annisyane", dans le cadre du programme du Réseau des cafés culturels au Maroc. Ce roman de 255 pages plonge le lecteur dans un voyage entre Meknès et Rabat et le passé et le futur, dessinant un monde des émotions et ressentis de l'écrivain. Célébrant les relations humaines, ce travail dévoile aussi la complexité et la profondeur de l'être humain. Dans une déclaration à la MAP, M. Roukhe a indiqué que le roman "Ridaa Annisyane", dont l'écriture a pris plus de deux ans, constitue un tournant majeur dans son expérience en tant qu'écrivain, notant que cet ouvrage représente son entrée dans le monde du roman après avoir expérimenté l'écriture théâtrale et critique.

L'écrivain a estimé qu'il a touché dans ce genre littéraire une certaine flexibilité qui lui a permis de composer les mondes et les personnages avec toutes leurs complexités, expériences et nuances, ajoutant que l'ensemble des personnages inspirés de son entourage personnel, sont également proches de son environnement humain.

De son côté, le critique de cinéma, Abdellah El Jaouhari, a souligné qu'il s'est basé dans sa lecture de cet ouvrage sur sa connaissance personnelle de Driss Roukhe, depuis ses débuts en tant que jeune acteur, avant qu'il ne rayonne dans le monde du cinéma marocain et puis écrivain et critique de cinéma présentant ses lectures dans différentes œuvres théâtrales et littéraires.

Lever de rideau à Oualidia sur le 1^{er} Festival de l'Aïta Marsaouia

Un hommage appuyé à l'art marocain authentique

La ville côtière d'Oualidia a vibré, vendredi soir, aux rythmes envoûtants de l'Aïta Marsaouia, en ouverture de la première édition d'un festival voula un hommage appuyé à cet art marocain authentique.

Organisé par le Conseil de la région de Casablanca-Settat et le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, en partenariat avec la commune de Casablanca, cet événement a attiré un public nombreux venu célébrer ce patrimoine culturel profondément enraciné dans la culture marocaine.

La soirée d'ouverture a été marquée par des performances exceptionnelles des artistes Bouchaïb Doukkali, Bouchaïb Jiddi et Jil Al Aïta. Ces maîtres de l'Aïta ont enchanté les spectateurs avec leurs chants poignants et leurs mélodies captivantes, rendant hommage aux traditions musicales qui ont traversé les géné-

rations. Leur interprétation magistrale a su captiver l'audience, créant une atmosphère empreinte d'émotion et de nostalgie.

L'ambiance était à la fête, petits et grands dansant et chantant au rythme des plus célèbres chansons de l'Aïta jusqu'à tard dans la soirée. Les familles se sont rassemblées autour de la scène, les enfants imitant les pas de danse traditionnels de leurs aînés, tandis que les adultes se laissaient emporter par la magie de l'atmosphère.

L'énergie collective du public et l'interaction chaleureuse entre les artistes et les spectateurs ont transformé cette soirée en une véritable célébration communautaire, où la musique a joué un rôle de lien culturel et générationnel.

Dans une déclaration à la MAP, Lahbib Elasfer, directeur artistique du festival, a souligné l'importance de cet événement

pour la préservation et la promotion de l'Aïta Marsaouia notamment auprès de la jeune génération, notant que cette première édition porte le nom de Bouchaïb El Bidaoui, figure emblématique de cet art, et rend un hommage spécial à la chanteuse "Dona".

Il a mis en avant l'organisation lors de cette manifestation culturelle d'une journée d'étude sur le thème "L'Aïta entre racines rurales et extensions urbaines", ainsi qu'une table ronde qui réunira plusieurs artistes et experts pour discuter des différents aspects et défis liés à cet art de la musique traditionnelle.

M. Elasfer a indiqué qu'une exposition présentera diverses composantes culturelles liées à l'Aïta, incluant des instruments, des costumes, des photos et des documents historiques, soulignant que cette première édition du Festival de l'Aïta Marsaouia s'inscrit dans le cadre d'une convention de

partenariat visant à diversifier et développer l'offre culturelle régionale, conformément au plan de développement régional 2022-2027.

Le festival, qui se déroule du 12 au 27 juillet dans les villes d'Oualidia, Settat et Casablanca, propose un programme riche et varié. En tête d'affiche, des artistes tels qu'Abdelaziz Stani, Zina Daoudia, Ould El Houane, Saïd Senhaji, Abdellah Daoudi et Ould El Bouazzaoui, offriront des soirées musicales inoubliables. Au-delà des concerts, le festival inclut également des débats, des projections de films et une exposition dédiée à l'art de l'Aïta, mettant en lumière sa place centrale dans la culture marocaine.

Avec une programmation éclectique et des performances de haut vol, ce festival promet de devenir un rendez-vous incontournable pour les amateurs de musique traditionnelle marocaine.

Abdellah Baïda : *Rien n'est jamais tranché en matière de création littéraire*

Entretien

Le privilège de l'écrivain est de nous entraîner là où il veut et où nous ne serions pas allés sans lui. Et comme le lecteur disposant d'outils de recherche, il va d'aventure en aventure pour pouvoir solliciter les plis et replis du texte afin d'en dégager un sens et en déguster sa part du plaisir qu'il lui offre.

Nos écrivains sont là pour nous ouvrir, nous lecteurs, quelques pistes de lecture et même des outils, un avant-goût de ces jouissances amenant la satisfaction, voire la satiété, étant leurs complices. portant sur les nouveautés littéraires.



Libé : Quel a été votre premier texte, nouvelle ou roman, que vous avez publié, que vous avez soumis au lecteur ?

Abdellah Baïda : Avant même l'écriture, il y avait la lecture, beaucoup de lecture. Il doit y avoir de la lecture, sinon rien de valable ne se dégage. Cela mérite d'être dit et répété, on ne le répètera jamais assez surtout par les temps qui courent : il faut lire ! Non seulement pour pouvoir écrire, mais pour pouvoir vivre, bien vivre.

J'ai écrit et publié mes premiers textes dans les années 90 du siècle dernier. Il s'agissait surtout de publications académiques sous forme d'articles autour notamment des littératures francophones. En juillet 2000, j'ai remporté le Prix de la nouvelle du concours « Auteurs inaperçus du Maghreb » organisé par une association à Safi. Cela m'avait beaucoup encouragé à continuer à écrire, à tenter de créer et à partager avec les lectrices et les lecteurs. Mon premier roman « Le Dernier salto » est sorti aux éditions Marsam il y a exactement dix ans. Il a obtenu le Prix Grand Atlas dans les catégories « Etudiants » et « Culture-thèque ».

Quels sont alors les auteurs ayant influencé votre manière de regarder les faits, et de les écrire ?

Toutes les lectures nous impactent consciemment ou inconsciemment. Quand j'étais au collège, je lisais beau-

coup en arabe, notamment les œuvres de Nagib Mahfouz, Ihsan Abdelkoudos, Al Manfalouti, Taha Houcine, etc. Dès le lycée, je me suis orienté vers des lectures en langue française, il y avait bien sûr les grands classiques du XIX^{ème} siècle tels que Flaubert, Zola et Balzac mais aussi des incontournables du XX^{ème} comme Sartre et Camus. A travers la langue française, j'ai pu aussi découvrir de grandes œuvres de la littérature du monde, plus précisément la littérature russe et celle des Amériques. J'ai lu et je continue à lire des auteurs qui me nourrissent comme Milan Kundera, Philip Roth et Paul Auster. Cela dit, je n'oublie pas l'apport des auteurs marocains avec qui j'ai partagé le texte et le contexte, je cite à titre indicatif Edmond Amran El Maleh, Mohammed Khaïr-Eddine, Mohammed Leftah, Driss Chraïbi, Abdelkébir Khatibi...

Pour écrire, faudrait-il se faire imposer un cérémonial quelconque, se soumettre à ses contraintes ? En est-il de même pour tous vos romans ?

Un cérémonial ? Pas forcément. Une certaine rigueur, oui. Je crois au fait que l'inspiration ne constitue qu'une minuscule composante dans le processus de création d'une œuvre. Tout le reste est le fruit d'un vrai travail. Pour ma part, dès que je choisis un sujet de roman, j'en fais une obsession. Et pendant au moins une année, la plupart de mes activités

tournent autour de ce choix. J'explore l'univers de mon roman à venir, je prends des notes, beaucoup de notes, je ne rédige pas encore, je m'imprègne de certaines situations que je pense exploitables au niveau de l'intrigue, etc. La deuxième étape, c'est la rédaction : écrire presque chaque jour, de préférence le matin très tôt, jusqu'aux environs de 11 heures. Les matinées, j'écris sur mon ordinateur et le reste de la journée j'écris dans ma tête. Ne pas laisser de périodes creuses, il faut maintenir le fil jusqu'au bout du roman. Une fois le premier jet terminé, là commence un autre travail : réécriture et peaufinage. Cette étape peut aussi durer longtemps et elle est très importante. Un petit détail peut changer la destinée d'un roman. J'ai vécu l'écriture de plusieurs de mes romans comme des explorations de certains univers. Ce fut le cas de l'univers canin pour mon roman « Nom d'un chien » (2016), l'univers livresque pour « Testament d'un livre » (2018), l'univers de la musique dans « L'Irrésistible appel de Mozart » (2022)...

«Écrire, c'est le double plaisir de raconter et de se raconter une histoire, et c'est aussi le plaisir d'écrire, qui est inexplicable», dit Françoise Sagan dans un entretien accordé au Magazine littéraire en juin 1969.

C'est même parfois assez inextricable. Dans l'action d'écrire, plusieurs sensations et sentiments s'imbriquent et il est souvent difficile de les démêler. Cependant, pour simplifier au risque de schématiser voire de caricaturer, je trouve beaucoup de plaisir dans l'écriture, dans la mise en place d'un univers avec ses personnages, ses situations, ses rebondissements, etc. Le rapport qu'un écrivain entretient avec ses créatures dans un roman est assez problématique. C'est partiellement le sujet de mon nouveau roman « Sacré personnage » (Ed. Marsam, 2024). Il y est question, grosso modo, d'un personnage qui sort d'un roman et s'en va à la recherche de son auteur pour s'expliquer avec lui à propos du destin qu'il lui avait choisi dans son livre. Vous voyez, la fiction peut quitter son cadre et venir nous bousculer dans notre réalité !

Pour Proust, la vie écrite est plus

intense que la vie vécue. Qu'en pensez-vous ?

Voilà, c'est un peu ce que je disais en évoquant « Sacré personnage » ! Avec la vie écrite, nous sommes dans des dimensions multiples et plus larges qui embrassent aussi bien la réalité que la fiction. Dans la vie réelle, il y a trop de dispersion, trop de parasitage, alors que dans l'écrit, il est possible de focaliser sur un bref instant et en faire une éternité. La même chose pour un furtif sentiment ou une fugace sensation, ça peut être l'objet de tout un livre qui s'étale sur quelques centaines de pages.

Nous pouvons aussi dire que la littérature permet de vivre plusieurs vies.

Le critique et écrivain Milan Kundera dit que le roman est le lieu de l'ambiguïté, le lieu où les choses ne sont jamais tranchées de manière définitive, le lieu de l'absence manichéenne. Est-ce que cela pourrait s'appliquer à vos romans ?

Il y a parfois un déphasage entre ce que l'écrivain pense avoir exprimé dans un texte et la manière par laquelle le lecteur reçoit le même texte. Rien n'est jamais tranché en matière de création littéraire. C'est dans la confrontation avec les lecteurs que je perçois combien mes textes se prêtent à diverses lectures. Parfois, certaines interprétations que je croyais inenvisageables sont proposées et défendues par des lecteurs (souvent par des lectrices !)... et je ne peux que m'incliner devant leur pertinence. L'œuvre n'appartient qu'à moitié à son auteur. Dans le roman « L'Irrésistible appel de Mozart », il est question d'un retraité de la Banque du Maroc qui, en quittant l'univers des chiffres, va se lancer pour la première fois dans l'exploration de l'univers de l'art et plus précisément celui de la musique. C'est une nouvelle vie qui s'offre à lui et de nouveaux horizons qui s'ouvrent devant lui, ce fut comme une nouvelle naissance. Cette situation, par exemple, chaque lecteur peut l'adopter et l'adapter à sa propre situation... même si les marges de l'incertitude demeurent. J'aime mettre dans mes romans des situations qui font réfléchir tout en procurant du plaisir.

Propos recueillis par Mouhoub Abdelkrim

Biographie

Abdellah Baïda est écrivain et enseignant-chercheur de littérature française, francophone et comparée.

Il est agrégé de lettres et titulaire d'un doctorat en littérature et culture maghrébines, francophones et comparées. Il est actuellement professeur à l'Université Mohammed V de Rabat.

Il a publié divers travaux portant sur plusieurs aspects des littératures de langue française notamment "Les Voix de Khaïr-Eddine" (éd. Bouregreg, 2007), comme il a dirigé l'ouvrage "Mohamed Leftah ou le bonheur des mots" (éd. Tarik, 2009). En 2011, il publie "Au Fil des livres, chroniques de littérature marocaine de langue française" et en 2020 un recueil de nouvelles intitulé "Les Djellabas vertes se suicident".

Parmi ses romans: Le Dernier salto (2014), Nom d'un chien (2016), Testament d'un livre (2018), L'Irrésistible appel de Mozart » (2022) et « Sacré personnage » (Ed. Marsam, 2024).

Abdellah Baïda publie régulièrement dans la presse des chroniques portant sur les nouveautés littéraires.

Mais il ne put continuer. Gervaise, sans violence, l'empoignait d'une main et lui posait l'autre main sur la bouche. Il se débattit, par manière de blague, pendant qu'elle le poussait au fond de la boutique, vers la chambre. Il dégacha sa bouche, il dit qu'il voulait bien se coucher, mais que la grande blonde allait venir lui chauffer les petons. Puis, on entendit Gervaise lui ôter ses souliers. Elle le déshabilla, en le bourrant un peu, maternellement. Lorsqu'elle tira sur sa culotte, il creva de rire, s'abandonnant, renversé, vautre au beau milieu du lit; et il gigotait, il racontait qu'elle lui faisait des chatouilles. Enfin, elle l'emmaillota avec soin, comme un enfant. Était-il bien, au moins ? Mais il ne répondit pas, il cria à Clémence :

- Dis donc, ma biche, j'y suis, je t'attends. ¶ Quand Gervaise retourna dans la boutique, ce louchon d'Augustine recevait décidément une claque de Clémence. C'était venu à propos d'un fer sale, trouvé sur la mécanique par madame Putois; celle-ci, ne se méfiant pas, avait noirci toute une camisole; et comme Clémence, pour se défendre de ne pas avoir nettoyé son fer, accusait Augustine, jurait ses grands dieux que le fer n'était pas à elle, malgré la plaque d'amidon brûlé restée dessous, l'apprentie lui avait craché sur la robe, sans se cacher, par devant, outrée d'une pareille injustice. De là, une calotte soignée. Le louchon rentra ses larmes, nettoya le fer, en le grattant, puis en l'essuyant, après l'avoir frotté avec un bout de bougie; mais, chaque fois qu'elle devait passer derrière Clémence, elle gardait de la salive, elle crachait, riant en dedans, quand ça dégoulinait le long de la jupe.

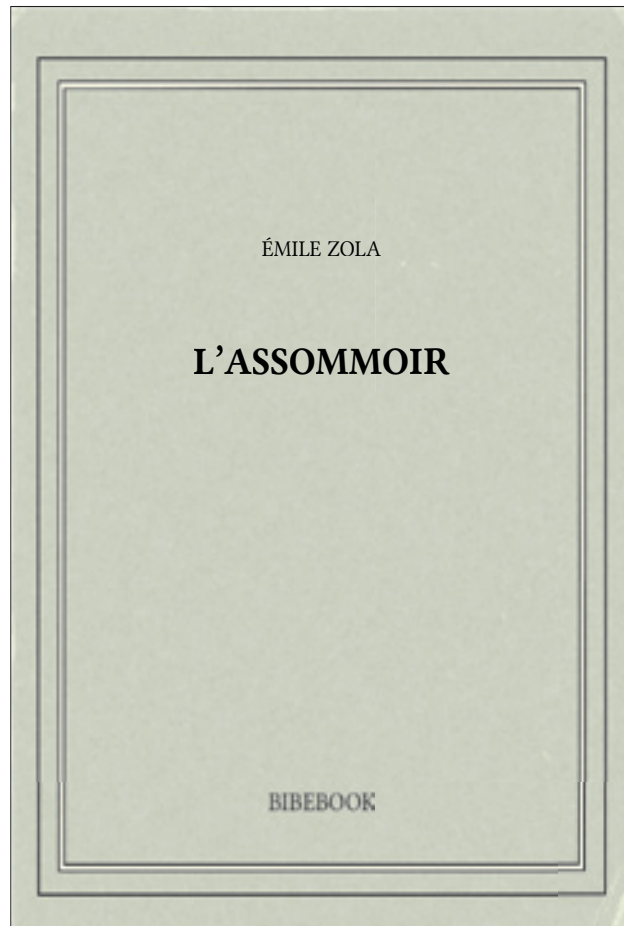
Gervaise se remit à tuyauter les dentelles du bonnet. Et, dans le calme brusque qui se fit, on distingua, au fond de l'arrière-boutique, la voix épaisse de Coupeau. Il restait bon enfant, il riait tout seul, en lâchant des bouts de phrase.

- Est-elle bête, ma femme !... Est-elle bête de me coucher !... Hein ! c'est trop bête, en plein midi, quand on n'a pas dodo !

Mais, tout d'un coup, il ronfla. Alors, Gervaise eut un soupir de soulagement, heureuse de le savoir enfin en repos, curant sa soulographie sur deux bons matelas. Et elle parla dans le silence, d'une voix lente et continue, sans quitter des yeux le petit fer à tuyauter, qu'elle maniait vivement.

- Que voulez-vous, il n'a pas sa raison, on ne peut pas se fâcher. Quand je le bousculerais, ça n'avancerait à rien. J'aime mieux dire comme lui et le coucher; au moins, c'est fini tout de suite et je suis tranquille... Puis, il n'est pas méchant, il m'aime bien. Vous avez vu tout à l'heure, il se serait fait hacher pour m'embrasser. C'est encore très gentil, ça; car il y en a joliment, lorsqu'ils ont bu, qui vont voir les femmes... Lui, rentre tout droit ici. Il plaisait bien avec les ouvrières, mais ça ne va pas plus loin. Entendez-vous, Clémence, il ne faut pas vous blesser. Vous savez ce que c'est, un homme soûlé; ça tuerait père et mère, et ça ne s'en souviendrait seulement pas... Oh ! je lui pardonne de bon cœur. Il est comme tous les autres, pardi !

Elle disait ces choses mollement, sans passion, habituée déjà aux bordées de Coupeau, raisonnant encore ses complaisances



pour lui, mais ne voyant déjà plus de mal à ce qu'il pinçât, chez elle, les hanches des filles. Quand elle se tut, le silence retomba, ne fut plus troublé. Madame Putois, à chaque pièce qu'elle prenait, tirait la corbeille, enfoncée sous la tenture de cretonne qui garnissait l'établi; puis, la pièce repassée, elle haussait ses petits bras et la posait sur une étagère. Clémence achevait de plisser au fer sa trente-cinquième chemise d'homme. L'ouvrage débordait; on avait calculé qu'il faudrait veiller jusqu'à onze heures, en se dépêchant. Tout l'atelier, maintenant, n'ayant plus de distraction, bûchait ferme, tapait dur. Les bras nus allaient, venaient, éclairaient de leurs taches roses la blancheur des linges. On avait encore empli de coke la mécanique, et comme le soleil, glissant entre les draps, frappait en plein sur le fourneau, on voyait la grosse chaleur monter dans le rayon, une flamme invisible dont le frisson secouait l'air. L'étouffement devenait tel, sous les jupes et les nappes séchant au plafond, que ce louchon d'Augustine, à bout de salive, laissait passer un coin de langue au bord des lèvres. Ça sentait la fonte surchauffée, l'eau d'amidon aigrie, le roussi des fers, une fadeur tiède de baignoire où les quatre ouvrières, se démanchant les épaules, mettaient l'odeur plus rude de leurs chignons et de leurs nuques trempées; tandis que le bouquet de grands lis, dans l'eau verdie de son bocal, se fanait, en exhalant un parfum très pur, très fort. Et, par moments, au milieu du bruit des fers et du tisonnier grattant la mécanique, un ronflement de Coupeau roulait, avec la régularité d'un tic-

tac énorme d'horloge, réglant la grosse besogne de l'atelier.

Les lendemains de culotte, le zingueur avait mal aux cheveux, un mal aux cheveux terrible qui le tenait tout le jour les crins défrisés, le bec empesté, la margoulette enflée et de travers. Il se levait tard, secouait ses puces sur les huit heures seulement; et il crachait, traînait dans la boutique, ne se décidait pas à partir pour le chantier. La journée était encore perdue. Le matin, il se plaignait d'avoir des guibolles de coton, il s'appelait trop bête de gueuletonner comme ça, puisque ça vous démantibulait le tempérament. Aussi, on rencontrait un tas de gouapes, qui ne voulaient pas vous lâcher le coude; on gobelottait malgré soi, on se trouvait dans toutes sortes de fourbis, on finissait par se laisser pincer et raide ! Ah ! fichtre non ! ça ne lui arriverait plus; il n'entendait pas laisser ses bottes chez le mastroquet, à la fleur de l'âge. Mais, après le déjeuner, il se requinquait, poussant des hum ! hum ! pour se prouver qu'il avait encore un bon creux. Il commençait à nier la noce de la veille, un peu d'allumage peut-être. On n'en faisait plus de comme lui, solide au poste, une poigne du diable, buvant tout ce qu'il voulait sans cligner un œil. Alors, l'après-midi entière, il flânait dans le quartier. Quand il avait bien embêté les ouvrières, sa femme lui donnait vingt sous pour qu'il débarrassât le plancher. Il filait, il allait acheter son tabac à la Petite Cive, rue des Poissonniers, où il prenait généralement une prune, lorsqu'il rencontrait un ami. Puis, il achevait de casser la pièce de vingt sous chez François, au coin

de la rue de la Goutte-d'Or, où il y avait un joli vin, tout jeune, chatouillant le gosier. C'était un manzeingue de l'ancien jeu, une boutique noire, sous un plafond bas, avec une salle enfumée, à côté, dans laquelle on vendait de la soupe. Et il restait là jusqu'au soir, à jouer des canons au tourniquet; il avait l'œil chez François, qui promettait formellement de ne jamais présenter la note à la bourgeoise. N'est-ce pas ? il fallait bien se rincer un peu la dalle, pour la débarrasser des crasses de la veille. Un verre de vin en pousse un autre. Lui, d'ailleurs, toujours bon zigou, ne donnant pas une chiquenaude au sexe, aimant la rigolade, bien sûr, et se piquant le nez à son tour, mais gentiment, plein de mépris pour ces saloperies d'hommes tombés dans l'alcool, qu'on ne voit pas dessouler ! Il rentrait gai et galant comme un pinson.

- Est-ce que ton amoureux est venu ? demandait-il parfois à Gervaise pour la taquiner. On ne l'aperçoit plus, il faudra que j'aille le chercher.

L'amoureux, c'était Goujet. Il évitait, en effet, de venir trop souvent, par peur de gêner et de faire causer. Pourtant, il saisissait les prétextes, apportait le linge, passait vingt fois sur le trottoir. Il y avait un coin dans la boutique, au fond, où il aimait rester des heures, assis sans bouger, fumant sa courte pipe. Le soir, après son dîner, une fois tous les dix jours, il se risquait, s'installait; et il n'était guère causeur, la bouche cousue, les yeux sur Gervaise, ôtant seulement sa pipe de la bouche pour rire de tout ce qu'elle disait. Quand l'atelier veillait le samedi, il s'oblait, paraissait s'amuser là plus que s'il était allé au spectacle. Des fois, les ouvrières repassaient jusqu'à trois heures du matin. Une lampe pendait du plafond, à un fil de fer; l'abat-jour jetait un grand rond de clarté vive, dans lequel les linges prenaient des blancheurs molles de neige. L'apprentie mettait les volets de la boutique; mais, comme les nuits de juillet étaient brûlantes, on laissait la porte ouverte sur la rue. Et, à mesure que l'heure avançait, les ouvrières se dégrafaient, pour être à l'aise. Elles avaient une peau fine, toute dorée dans le coup de lumière de la lampe, Gervaise surtout, devenue grasse, les épaules blondes, luisantes comme une soie, avec un pli de bébé au cou, dont il aurait dessiné de souvenir la petite fossette, tant il le connaissait. Alors, il était pris par la grosse chaleur de la mécanique, par l'odeur des linges fumant sous les fers; et il glissait à un léger étourdissement, la pensée ralentie, les yeux occupés de ces femmes qui se hâtaient, balançant leurs bras nus, passant la nuit à endimancher le quartier. Autour de la boutique, les maisons voisines s'endormaient, le grand silence du sommeil tombait lentement. Minuit sonnait, puis une heure, puis deux heures. Les voitures, les passants s'en étaient allés. Maintenant, dans la rue déserte et noire, la porte envoyait seule une raie de jour, pareille à un bout d'étoffe jaune déroulé à terre. Par moments, un pas sonnait au loin, un homme approchait; et, lorsqu'il traversait la raie de jour, il allongeait la tête, surpris des coups de fer qu'il entendait, emportant la vision rapide des ouvrières dépoitraillées, dans une buée rouillée.

(A suivre)

CONSTITUTION
Par acte SSP, il a été établi les statuts d'une société à responsabilité limitée, ayant les caractéristiques suivantes : Dénomination : " ARKOS EVENT " SARL
Objet : ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS ET D'ACTIVITÉS DE LOISIRS TOURISTIQUES.
Cogérant : Mr JADIR TAOUFIK titulaire de la CIN N° BH 327 406.
Cogérant : Mr MOHAMED AMINE KANDID titulaire de la CIN N° BE651366.
Cogérant : Mr FOUAD AHMED titulaire de la CIN N° BK74673.
Capital: 90 000,00 DH
Capital Social: Mr JADIR TAOUFIK 300 Parts / Mr MOHAMED AMINE KANDID 300 Parts / Mr FOUAD AHMED 300 part.
Durée : 99 ans.
Siège Social COMPLEXE ERAC BD MED 6 IMM D1 N 8 LA GIRONDE CASABLANCA.

Le dépôt a été effectué au CRI de Casablanca, l'immatriculation au RC a été faite le 12/12/2023 sous le n° 607087.
N° 4840/PA

BANI HILAL BUSINESS SARL
Aux termes du Procès-verbal de l'AGE en date du 02/07/24, l'AGE, décide de :
1. M. ELHASSANE SAKRI cède 1000 parts sur les 1000 parts qu'il possède à M. BRAHIM TAMRI
2. Démission de M. ELHASSANE SAKRI en qualité de gérant
3. Nomination de Monsieur BRAHIM TAMRI en qualité de nouveau gérant
4. Le dépôt légal a été effectué au Greffe du Tribunal de Commerce de Casablanca le 12/07/2024, sous numéro 926208
Pour extrait et mention gérance
N° 4841/PA

LEADS ENERGIE SARL AU DISSOLUTION ANTICIPÉE
L'an Deux Mille Vingt-quatre, et le 04 Avril, à Dix heures L'assemblée générale extraordinaire, après avoir entendu les explications du président a décidé ce qui suit :
-la dissolution anticipée de la société à compter du 04/04/2024.
Conformément à la loi, la société subsistera pour les besoins de la liquidation, jusqu'à la clôture de celle-ci.
- Nomment en qualité de liquidateur de la société dissoute sans limite de la durée.
- Mr HASSAN ZAKI de nationalité marocaine, né le 05/10/1978, demeurant A 30 RUE MOZART ETG 1 APRT 3 QUARTIER RACINE CASABLANCA CIN N° PY811519.
Le siège de liquidation est fixe à Siège Social : CASABLANCA, 10 RUE LIBERTE ETAGE N°3 APPT N°5
Ces deux résolutions mises aux voix sont adoptées à l'unanimité.
Dépôt légal a été effectué au tribunal de commerce de Casablanca le 02/05/2024 sous n° 916360
N° 4842/PA

SMART SENSE CONSULTING SARL AU DISSOLUTION ANTICIPÉE
L'an Deux Mille Vingt-quatre, et le 11 Mars, à Dix heures L'assemblée générale extraordinaire, après avoir entendu les explications du président a décidé ce qui suit :
-la dissolution anticipée de la société à compter du 11/03/2024.
Conformément à la loi, la société subsistera pour les besoins de la liquidation, jusqu'à la clôture de celle-ci.
- Nomment en qualité de liquidateur de la société dissoute sans limite de la durée.
- Mr SAID QOURAIMI, Marocain, né le 28/11/1974 à Casablanca

NINASCITA SARL AU CAPITAL SOCIAL DE : 100 000,00 DHS
SIEGE SOCIAL : N° 57 rue Mauritanian BP 2609 Guéliz Marrakech-Maroc
Modifications statutaires :
1- Suivant acte de cession des parts sociales en date du 16/04/2024, enregistrée à Marrakech le 23/04/2024, en vertu duquel M. LAMIDEL Emilien Philippe Roland, cède à la SOCIETE CIVIL E.N.L HOLDING 100 Parts.
2- Et en vertu d'un Procès-verbal de l'Assemblée générale extraordinaire en date du 17/04/2024, enregistré à Marrakech le 23/04/2024, les associés décident les modifications statutaires suivantes :
A- La nouvelle répartition des parts sociales est comme suit :
• M. LAMIDEL Emilien Philippe Roland 900 Parts.
• LA SOCIETE CIVIL E.N.L HOLDING 100 Parts.
Soit au total de : 1000 Parts.
B- Transformation de la forme juridique d'une Société A Responsabilité Limitée à Associé Unique à une Société A Responsabilité Limitée (SARL).
C- Le maintien de M. LAMIDEL Emilien Philippe Roland à son poste en tant que gérant unique de la société «NINASCITA» SARL pour une durée illimitée.
3- Le dépôt légal a été ef-

fectué au tribunal de commerce de Marrakech le 09/07/2024 sous le N° 164055, registre de commerce N° 141033
N° 4844/PA

CONSTITUTION
RC de Fès n° 81.343
Aux termes d'un acte sous seing privé à Fes, en date de 20/06/2024, il a été formé une société dont les caractéristiques sont les suivantes:
DENOMINATION : - Librairie et papeterie azur SARL -
OBJET : L'achat, la vente et la distribution de livres, fournitures scolaires, bureaux et informatiques, travaux de librairie, papeterie, d'impression de toutes natures et vente de presse.
SIEGE SOCIAL : 23 Rue Zagou Magasin N 1 Route de Sefrou Fes.
DUREE : 99 ans.
CAPITAL SOCIAL : Cent mille dhs, divisé en 1000 parts sociales de cent dhs chacune, libérées intégralement, et attribuées aux associés en proportion de leurs apports.
ASSOCIE : M. Jaouad MOUHSSINE et Mme. Manar HABALTI.
GERANCE : Mme. Manar HABALTI, gérante pour une durée illimitée.
Le dépôt légal a été effectué auprès du Tribunal de Commerce de Fès, le 27/06/2024 sous le n° 3707/2024.
N° 4845/PA

CONSTITUTION
RC de Fès n° 81.341
Aux termes d'un acte sous seing privé à Fes, en date de 05/06/2024, il a été formé une société dont les caractéristiques sont les suivantes:
DENOMINATION : - INTERPRO FORMATION PRIVE SARL AU -
OBJET : Centre de formation et préparation aux examens.
SIEGE SOCIAL : Etage 3 bureau 7 Immeuble 33 avenue Abdelkrim Khatibi Bureaux Al Manar V.N Fes.
DUREE : 99 ans.
CAPITAL SOCIAL : Cent mille dirhams, divisé en 1000 parts sociales de cent dirhams chacune, libérées intégralement, et attribuées à Mme. Houria BOUZIANE.
ASSOCIE : Mme. Houria BOUZIANE, gérante pour une durée illimitée.
Le dépôt légal a été effectué auprès du Tribunal de Commerce de Fès, le 27/06/2024 sous le n° 3706/2024.
N° 4846/PA

MOJASS BUILD CONSTITUTION
Aux termes d'un acte S.S.P en date du 06/05/2024 à Al-Hoceima, il a été constitué une société SARL dont les caractéristiques sont les suivantes :
DENOMINATION : " MOJASS BUILD S.A.R.L "
OBJET SOCIAL : Promoteur immobilier, immeubles.
- Entrepreneur de travaux divers ou construction.
SIEGE SOCIAL : RDC cercle Bni Ouaryaghel Lieu-Dit "Ajdir" Bni Ouaryaghel-Ait Youssef Ou Ali AL Hooeima
DUREE : 99 ans.
CAPITAL SOCIAL : Cent mille dirhams (100.000,00dh)
EXERCICE SOCIAL : L'exercice social com-

mence le 1er janvier et se termine le 31 décembre de chaque exercice.
GERANCE : M. ASSEB-BAN EL MAHDI
DEPOT LEGAL : Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal de première instance d'Al-Hoceima le 03/07/2024. RC analytique N° 4517.
N° 4847/PA

ROYAUME DU MAROC
MINISTRE DE L'INTERIEUR
PROVINCE DE MIDELT
CERCLE DE MIDELT
CAIDAT AIT OUAFFELLA
COMMUNE AMERSID

AVIS D'ORGANISATION D'EXAMEN PROFESSIONNEL POUR LES FONCTIONNAIRES DE LA COMMUNE AMERSID AU TITRE ANNEE 2024 *

Le président de la Commune d'Amersid, annonce que l'examen d'aptitude professionnel au titre de l'année 2024 est ouvert aux fonctionnaires remplissant les conditions statutaires, sera organisé au siège de la dite commune, tel indiquer au tableau ci-dessous :

Catégorie	Conditions	Nombre de postes	Date d'examen	Dernier délai de dépôt des dossiers	Lieu d'Examen
Examen professionnel pour l'accès au grade de rédacteur 2em grade	Six années de travail effectif en qualité de rédacteur 3em grade	01	05/10/2024 à 9h	04/10/2024	Siège de la commune d'Amersid

OUAROUSS CASH S.A.R.L
CONSTITUTION
Aux termes d'un acte S.S.P en date du 05/06/2024 à Al-Hoceima, il a été constitué une société à responsabilité limitée (s.a.r.l) dont les caractéristiques sont les suivantes :
DENOMINATION : " OUAROUSS CASH S.A.R.L "
OBJET SOCIAL : Transfert d'argent.
- Multi service (TASSHILATE).
SIEGE SOCIAL : Garage sis au centre sidi bouafif ben ouriaghel-Ait youssef ou ali Al Hooeima
DUREE : 99 ans.
CAPITAL SOCIAL : Quarante mille dirhams (40.000,00dh)
EXERCICE SOCIAL : L'exercice social commence le 1er janvier et se termine le 31 décembre de chaque exercice.
GERANCE : la société est gérée par M. OUAROUSS Mohamed et Mme. TALI Ekram
DEPOT LEGAL : Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal de première instance d'Al-Hoceima le 04/07/2024 sous RC analytique N° 4521.
N° 4848/PA

ROYAUME DU MAROC
MINISTRE DE L'INTERIEUR
PROVINCE DE MIDELT
CERCLE DE MIDELT
CAIDAT AIT OUAFFELLA
COMMUNE AMERSID

ROYAUME DU MAROC
MINISTRE DE L'INTERIEUR
PROVINCE DE MIDELT
CERCLE DE MIDELT
CAIDAT AIT OUAFFELLA
COMMUNE AMERSID

N° 4839/PA

المملكة المغربية
وزارة الداخلية
ولاية جهة مراكش آسفي
إقليم آسفي
ناشرة عزولة
قيادة الفيات
جماعة الفيات

إعلان ينداء

يلقي رئيس جماعة الفيات إلى علم العموم أن مشروع تصميم التهيئة لمركز جماعة الفيات (التصميم رقم 03/2024 وضابطته) قد تم إيداعه بمقر جماعة الفيات وذلك خلال فترة مدتها شهرا واحدا ابتداء من يوم الخميس 25 يوليوز 2024 إلى يوم الجمعة 23 غشت 2024، وإن ملقا وسجلا سيوضعان لهذا الغرض في متناول العموم قصد ادراج ملاحظاتهم وذلك بنفس المقر وثناء أوقات العمل الرسمية.

N° 4838/PA

Royaume du Maroc
Ministère du Tourisme, de l'Artisanat
et de l'Economie Sociale et Solidaire
Département du Tourisme
Secrétariat Général
Direction des Ressources et de la Formation



Programme Prévisionnel Triennal

Maître d'ouvrage : Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme-

Année budgétaire 2024

Le programme prévisionnel Triennal modifié N° 02 des marchés que le Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- (maître d'ouvrage) envisage de lancer pour l'année budgétaire 2024 et les deux années suivantes 2025-2026 est présenté ci-après :

a) Prestations de travaux

Année budgétaire 2024

N°	Objet	Lieu d'exécution	Estimation prévisionnelle	Mode de passation	Mois de publication	Observation
01	Travaux d'aménagement, d'entretien et d'installation à la Délégation régionale du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire - Département du Tourisme- en lot unique	Rabat	1 500 000,00	AOO National	Mai 2024	Réservé
02	Travaux d'aménagement, d'entretien et d'installation du bâtiment administratif du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire - Département du Tourisme- en lot unique	Rabat	2 000 000,00	AOO National	Mai 2024	
03	Travaux d'aménagement, d'entretien et d'installation de la salle des réunions du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire - Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat	500 000,00	AOO National	Jun 2024	Réservé
04	Travaux de remise en état du réseau informatique pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire - Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat	3 000 000,00	AOO National	Avril 2024	Réservé

Présentation agrégée des principaux projets que le maître d'ouvrage envisage de réaliser dans le cadre de la programmation pour les deux années suivantes.

Année budgétaire 2025

N°	Objet	Lieu d'exécution
01	Travaux d'aménagement d'installation et d'entretien des conduites de chauffage et de climatisation pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire - Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat

Année budgétaire 2026

N°	Objet	Lieu d'exécution
01	Travaux d'aménagement et d'installation d'une central photovoltaïque au siège du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat

b) Prestations de fournitures

Année budgétaire 2024

N°	Objet	Lieu de livraison	Estimation prévisionnelle	Mode de passation	Mois de publication	Observation
01	Acquisition de véhicules de tourisme pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- en trois lots.	Rabat	2 900 000,00	AOO International	Mars 2024	
02	Acquisition de matériel de bureau pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- en lot unique	Rabat	500 000,00	AOO National	Mai 2024	Réservé
03	Acquisition de Fournitures de bureau pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat	600 000,00	AOO National	Avril 2024	Réservé
04	Acquisition, installation, et mise en place d'une solution de gestion électronique des documents et des archives pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire - Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat	3 300 000,00	AOO International	Jun 2024	
05	Acquisition, installation et mise en service d'un progiciel intégré de gestion des instituts de formation relevant du Département du Tourisme pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat	1 200 000,00	AOO National	Avril 2024	

06	Renouvellement des Licences des outils bureautiques Microsoft pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire - Département du Tourisme- reductible en lot unique.	Rabat	1 600 000,00	AOO International	Septembre 2024	
07	Renouvellement des Licences des solutions de sécurité pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- reductible en lot unique.	Rabat	700 000,00	AOO National	Septembre 2024	Réservé
08	Acquisition de matériels informatiques pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat	1 800 000,00	AOO International	Avril 2024	
09	Acquisition de Fournitures informatiques pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat	500 000,00	AOO National	Août 2024	Réservé

Présentation agrégée des principaux projets que le maître d'ouvrage envisage de réaliser dans le cadre de la programmation pour les deux années suivantes.

Année budgétaire 2025

N°	Objet	Lieu d'exécution
01	Acquisition de matériels et logiciels informatiques pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat
02	Mise en place du système de gestion des guides pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat
03	Mise en place de système de gestion des fonctions support pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat
04	Mise en place d'un système de pilotage de l'activité touristique pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat
05	Mise en place d'une plateforme projet management office pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat

Année budgétaire 2026

N°	Objet	Lieu d'exécution
01	Mise en place d'une plateforme data Analytics pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat
02	Mise en place d'une plateforme numérique pour les échanges de données avec les partenaires pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat
03	Acquisition de matériels et logiciels informatiques pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat

c) Prestations de services

Année budgétaire 2024

N°	Objet	Lieu d'exécution	Estimation prévisionnelle	Mode de passation	Mois de publication	Observation
01	Entretien et nettoyage du bâtiment administratif du Ministère du Tourisme de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme-, reductible, en lot unique	Rabat	3 000 000,00	AOO International à Majoration	Jun 2024	
02	Organisation d'une journée de team building et de trois journées des cadres pour le suivi de la mise en œuvre de la feuille de route du tourisme 2023-2026 au profit des responsables et cadres du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire - Département du Tourisme- en lot unique.	Rabat	1 700 000,00	AOO International	Jun 2024	
03	L'hébergement et l'intégration du système d'information du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- Reductible, en lot unique	Rabat	1 600 000,00	AOO International	Mars 2024	
04	Maintenance de l'application de gestion des agences de voyages WAKLASPAR pour le compte du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- reductible, en lot unique.	Rabat	500 000,00	AOO National	Avril 2024	Réservé
05	Maintenance et gestion du parc informatique du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire -Département du Tourisme- reductible, en lot unique.	Rabat	700 000,00	AOO National	Mai 2024	Réservé


Présentation agrégée des principaux projets que le maître d'ouvrage envisage de réaliser dans le cadre de la programmation pour les deux années suivantes.

Année budgétaire 2025

N°	Objet	Lieu d'exécution
01	Gardiennage et surveillance du bâtiment administratif du Ministère du tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie sociale et solidaire -Département du Tourisme- reductible, en lot unique.	Rabat
02	Entretien et maintenance des équipements techniques et électriques au Ministère du tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie sociale et solidaire -Département du Tourisme- reductible, en lot unique.	Rabat

Année budgétaire 2026

N°	Objet	Lieu d'exécution
01	La réalisation d'une étude pour l'établissement d'un audit environnementale au niveau du bâtiment administratif du Ministère du tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie sociale et solidaire - Département du Tourisme, en lot unique.	Rabat



Malgré la suspension de l'impression,
les journalistes sont toujours sur le terrain et l'accès
est gratuit à la presse citoyenne

La presse nationale aux premiers
rangs sur tous les fronts

Sur le web ou en kiosques

**Votre soutien,
Notre avenir**



La presse professionnelle,
antivirus contre l'infox

Commission de l'entreprise de presse et de la mise à niveau du secteur



Portrait



David Lammy

L'ami d'Obama à la tête de la diplomatie britannique

Nouveau ministre britannique des Affaires étrangères dans le gouvernement travailliste de Keir Starmer, David Lammy est un avocat descendant d'esclaves qui compte parmi ses amis l'ancien président américain Barack Obama.

Connu pour son franc-parler, M. Lammy, 51 ans, a déjà eu l'occasion de dire que l'histoire de ses ancêtres, réduits en esclavage jusqu'au XIXe siècle au Guyana, terri-

toire sud-américain abritant des plantations de canne à sucre, influera sur sa manière d'aborder son mandat.

"Je prendrai incroyablement sérieusement la responsabilité d'être le premier ministre des Affaires étrangères descendant du commerce des esclaves", a-t-il récemment déclaré.

Responsable des questions internationales au sein du Labour depuis deux ans, David Lammy a enchaîné plus de 40 visites à l'étranger, au fil desquelles il a affûté sa vision pour la diplomatie britannique, selon une doctrine qu'il qualifie de "réalisme progressiste".

Celle-ci combine l'approche pragmatique du chef de la diplomatie travailliste à la fin des années 1940, Ernest Bevin, avec l'idéalisme éthique de Robin Cook à la fin des années 1990.

Le premier a participé à la création de l'Otan après la Seconde Guerre mondiale, tandis que le second a supervisé les interventions couronnées de succès au Kosovo et en Sierra Leone, avant de quitter le gouvernement de Tony Blair en raison de l'invasion de l'Irak.

Cela consistera à "prendre

le monde tel qu'il est, pas tel que l'on voudrait qu'il soit", mais aussi à "croire qu'on peut rendre à la Grande-Bretagne son avenir tout en réalisant des choses pour le monde", a résumé David Lammy.

Selon lui, la diplomatie britannique "a besoin de redécouvrir l'art de la grande stratégie" après l'amère sortie du pays de l'Union européenne.

Il prône une coopération plus étroite avec les 27, la poursuite du soutien à l'Ukraine et la création d'un Etat palestinien une fois que les conditions pour la paix le permettront.

Né à Londres en 1972 de parents qui ont émigré du Guyana au Royaume-Uni, David Lammy a été marqué dans son enfance par le départ de son père, laissant sa mère seule avec leurs cinq enfants.

"Je ne l'ai jamais revu. J'ai toujours ressenti ce vide dans ma vie, et je ne suis pas le seul", a-t-il écrit dans le Guardian en 2013 dans une série d'articles sur l'importance de la place des pères dans la vie des enfants.

Il a grandi à Tottenham, dans le nord de Londres,

dont il est le député depuis 2000, avant d'être diplômé en droit.

A la fin des années 1990, il est devenu le premier britannique noir à étudier à la faculté de droit d'Harvard, avant de se lier d'amitié avec Barack Obama lors d'un événement d'anciens élèves noirs.

Son épouse, l'artiste Nicola Green, a chroniqué la campagne d'Obama de 2018 dans une série de portraits.

Elu en 2000 à l'âge de 27 ans, David Lammy est devenu à l'époque le plus jeune député à siéger à la Chambre des communes, avant de rapidement accéder à des fonctions ministérielles dans les gouvernements de Tony Blair puis Gordon Brown.

Atlantiste convaincu, il est attaché à la "relation spéciale" entre Londres et Washington.

Alors que le Labour est désormais passé de l'opposition aux responsabilités du gouvernement, David Lammy a dû rassurer sur le fait qu'il pourrait travailler avec Donald Trump si l'ancien président américain devait remporter l'élection présidentielle en novembre.

Le nouveau chef de la di-

”

Selon Lammy, la diplomatie britannique a besoin de redécouvrir l'art de la grande stratégie après l'amère sortie du pays de l'Union européenne

plomatie britannique avait en effet qualifié l'ancien président des Etats-Unis de "sociopathe aux sympathies néo-nazies" et "détestant les femmes".

Mais David Lammy a affirmé que ses propos avaient été "mal compris", et a promis une approche pragmatique. Selon plusieurs médias britanniques, son équipe est d'ailleurs déjà en contact avec celle du candidat républicain depuis plusieurs semaines.

”

Je prendrai incroyablement sérieusement la responsabilité d'être le premier ministre des Affaires étrangères descendant du commerce des esclaves



Avec la flamme olympique à Paris, l'ivresse attendue pour relancer les Olympiades



Lancé avec éclat début mai à Marseille, le relais de la flamme olympique a depuis été éclipsé par les soubresauts politiques. Son passage à Paris dimanche, jour de la fête nationale, et lundi doit remettre la lumière sur les JO, à douze jours de la cérémonie d'ouverture.

Neuf ans après le lancement de sa candidature à l'organisation de ces Jeux olympiques (26 juillet - 11 août), l'heure est venue.

A deux semaines d'une cérémonie d'ouverture hors stade inédite, sous forme de parade nautique sur la Seine, Paris va voir pendant deux jours la flamme olympique parcourir ses rues et éclairer ses monuments.

Panthéon, Notre-Dame, Bastille, Louvre,

Centre Pompidou, Sacré-Coeur, Arc de Triomphe... Le passage de quelque 540 relayeurs devant les sites les plus connus de la capitale promet d'être grandiose.

Et gai, avec bal populaire, concerts, chorales et animations en tous genres.

Parmi les relayeurs, des inconnus et de nombreuses personnalités, dont la sprinteuse Marie-Josée Pérec, l'humoriste Jamel Debbouze, le rugbyman Gaël Fickou, le journaliste Thomas Sotto ou l'escrimeuse Laura Flessel.

La flamme devait débiter son parcours parisien dimanche lors du défilé militaire, escortée par les écuyers du Cadre noir de Saumur et portée par leur chef Thibaut Vallette, médaillé d'or à Rio en

2016. C'est ensuite le sélectionneur de l'équipe olympique de football Thierry Henry qui devait la faire sortir des Champs-Élysées.

Clou du spectacle: l'arrivée de la flamme dimanche soir à l'Hôtel de Ville devant être suivie du traditionnel feu d'artifice du 14-Juillet à la tour Eiffel.

Visible toute la nuit dans les salons dorés de l'Hôtel de Ville, la flamme repartira lundi pour une boucle dans Paris, cette fois dans les arrondissements extérieurs, du bois de Boulogne à Belleville.

A Montmartre, après le Sacré-Coeur, les danseuses du Moulin Rouge, qui a retrouvé ses ailes tombées en avril, la salueront d'un inévitable French Cancan.

Sur une demi-douzaine de sites difficiles d'accès, comme la Grande Mosquée, Roland-Garros, les Buttes Chaumont ou l'Insep, de petits convois de relayeurs s'extraieront de la foule.

De quoi oublier la situation politique du pays, qui a plongé les JO dans une zone d'incertitudes ?

Depuis son arrivée à Marseille le 8 mai, le parcours olympique a pourtant rencontré un franc succès en France, rassemblant quelque 5 millions de spectateurs, selon les organisateurs.

Mais la dissolution du 9 juin "a fait disparaître les JO dans l'actualité", résume David Roizen, expert des Jeux olympiques auprès de la Fondation Jean-Jaurès.

Pour Régis Juanico, ex-député PS spécialiste des questions de sport, "le mal est fait" car "l'acte de dissolution a contribué à éclipser et éteindre toute la montée en puissance médiatique des JO".

Si les résultats des législatives ont permis d'écartier le scénario du Rassemblement national à la tête du pays pour les Jeux, à "l'immense soulagement" de la maire PS Anne Hidalgo, "ce temps d'incertitude va se prolonger et la politique va être au premier rang médiatique devant les JO", estime l'élu.

Les tractations ont commencé en vue de la formation d'un nouveau gouvernement, mais elles sont rendues difficiles par l'absence de majorité.

D'autres observateurs estiment au contraire que les JO peuvent servir d'échappatoire face à l'actualité politique pesante.

"Pour beaucoup de Français qui sont inquiets, qui ont été troublés, les Jeux seront une forme de pause, de divertissement, avant de reprendre les affaires sérieuses à la rentrée", assure Paul Dietzsch, historien du sport à l'Université de Franche-Comté.

Pour sécuriser les JO, le coup de main des policiers étrangers

Dans les rues de Paris, les blindés légers au camouflage gris de la police qatarie ne sont pas passés inaperçus: les premiers renforts étrangers sont arrivés pour aider la France à assurer la sécurité pendant les Jeux olympiques et paralympiques.

Au total, quelque 1.750 membres de forces de sécurité intérieure provenant d'une quarantaine de pays seront mobilisés en France cet été, a indiqué à l'AFP une source policière.

"Une grande partie d'entre eux seront déployés dans les gares, les aéroports et autour des 39 sites olympiques ou de rencontres sportives", a précisé le ministère français de l'Intérieur vendredi.

Ces renforts viennent soutenir les quelque 35.000 policiers et gendarmes et les 18.000 militaires français qui seront mobilisés en moyenne chaque jour pour sécuriser les Jeux.

La mission principale de ces renforts étrangers sera de faire de la "prévention de proximité" et des "patrouilles du dernier kilomètre", "au plus près des sites et du public", selon la source policière, alors que plus de 15 millions de visiteurs sont attendus pendant les épreuves.

Parmi les 31 Etats européens qui ont répondu présent, l'Espagne, premier contributeur, enverra 360 effectifs, quand le Royaume-Uni en enverra 245 et l'Allemagne 161, indique-t-on de même source.

Le Qatar prête de son côté 105 effectifs au total, dont 43 sont déjà arrivés dans la capitale.

Selon le ministère de l'Intérieur, cette délégation

est "composée d'équipes cynotechniques en recherche d'explosifs et de policiers qui patrouilleront à l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle", près de Paris.

En plus des équipes cynophiles, la France pourra également compter sur "des experts dans la lutte anti-drones, des gardes-frontières, des spotters (observateurs de foule, ndr), des démineurs, des cavaliers ou encore des motocyclistes" indique encore le ministère, alors que le pays est en alerte maximale "urgence attentat" depuis l'attaque terroriste à Moscou, en mars.

N'ayant pas de prérogatives judiciaires sur le sol français, ces renforts étrangers seront "systématiquement en binôme" avec des forces de sécurité intérieure françaises, souligne le ministère.

La coopération entre pays pour assurer la sécurité lors d'événements internationaux est courante.

Elle est d'autant plus utile qu'environ 3.500 gendarmes, policiers et militaires restent déployés en Nouvelle-Calédonie, archipel français du Pacifique Sud en proie à des troubles depuis deux mois.

La France et l'Allemagne ont convenu d'une coopération bilatérale pour "mettre à leur disposition mutuelle des forces de sécurité intérieure" pendant l'Euro-2024 en Allemagne et les Jeux olympiques (26 juillet - 11 août) et paralympiques (28 août - 8 septembre) de Paris.

Les renforts d'outre-Rhin assureront ainsi cet été dans la capitale la protection de la "Maison de



l'Allemagne" et du "Festival allemand du sport", organisé dans un stade parisien.

"L'Allemagne enverra d'autres renforts pour la sécurisation de voie publique en appui aux services français", précisait le ministre français de l'Intérieur Gérard Darmanin et son homologue allemande Nancy Faeser dans un communiqué en mars.

La France avait déjà bénéficié de ce dispositif lors de l'Euro-2016 et vu ses effectifs renforcés de 180 policiers provenant de 23 pays.

En 2023, Paris avait également pu compter sur la présence de 160 policiers et gendarmes euro-

péens lors de la Coupe du monde de rugby, après avoir envoyé 220 gendarmes et "spotters" au Qatar pour la Coupe du monde de football en 2022.

Comme l'Allemagne, la Pologne avait déjà confirmé en mars l'envoi de renforts militaires en France pour la période estivale.

"Une force opérationnelle composée de nos soldats, y compris avec des chiens renifleurs, sera déployée à Paris. Son objectif principal sera d'entreprendre des opérations de détection d'explosifs et de lutte contre le terrorisme", avait précisé le ministre polonais de la Défense, Wladyslaw Kosiniak-Kamysz.

Tenue à Rabat de l'AGO de la FRMT



La Fédération Royale marocaine de tennis (FRMT) a tenu, samedi à Rabat, son assemblée générale ordinaire au titre de la saison sportive 2022-2023.

Cette réunion, tenue en présence notamment des représentants du ministère de l'Éducation nationale, du Préscolaire et des Sports et du Comité national olympique marocain, a été marquée par l'approbation, à l'unanimité, des rapports moral et financier et du budget prévisionnel au titre de la saison 2023-2024.

Le rapport moral est revenu sur les différentes activités sportives organisées lors de la saison 2022-2023 concernant le tennis, le beach tennis et le padel, avec en particulier l'organisation de 18 rassemblements sportifs et de sessions de formation afin d'accompagner les joueurs à haut potentiel et pouvant renforcer les rangs des équipes nationales, outre la formation des encadrants et entraîneurs.

Le rapport a passé en revue également les compétitions nationales organisées durant cette

saison, comprenant 91 tournois pour clubs, le championnat individuel des jeunes et le championnat par équipes jeunes et seniors outre la Coupe du Trône.

S'agissant des compétitions internationales, le rapport moral s'est attaché sur le Grand Prix Hassan II, le Grand Prix SAR la Princesse Lalla Meryem, la Coupe Davis, la Coupe Billie Jean King outre l'organisation d'un tournoi ITF pour les jeunes et seniors.

Le document a en outre mis en avant les exploits réalisés lors de la saison écoulée, à l'instar du scare du Royaume en championnat d'Afrique, toutes catégories confondues, du titre de meilleur pays de tennis pour la cinquième fois consécutive, outre le classement de trois joueurs dans le Top 50 juniors et qui ont pu prendre part aux tournois majeurs (Grands Chelems).

Quant au rapport financier, il a évoqué la situation financière de la fédération lors de la saison 2022-2023.

A cette occasion, le président de la FRMT, Faïçal Laraïchi, a indiqué que l'instance qu'il dirige accompagnera, à partir de cette année et conformément à un cahier des charges bien défini, les clubs sportifs désireux de construire une académie de tennis, notant que cette initiative est à même de permettre aux jeunes tennismen de concilier leurs études avec les entraînements et, partant, hisser la pratique de la balle jaune au niveau national.

Selon M. Laraïchi, la mise en place d'académies spécialisées en tennis dans les différentes régions du Royaume marquera le début d'une nouvelle ère du tennis national, relevant que ces installations sportives contribueront à hisser le tennis national à un niveau plus élevé.

Lors de cette AGO, la confiance a été renouvelée en le cabinet du commissaire aux comptes au titre de la saison 2023-2024, et il a été procédé à l'examen de certaines propositions formulées par des membres de l'assemblée générale.

Michniewicz, nouvel entraîneur de l'AS FAR

L'AS FAR a annoncé, samedi, la nomination du Polonais Czeslaw Michniewicz au poste d'entraîneur de l'équipe de football.

Le coach polonais, qui succède au Tunisien Nasreddine Nabi, a signé un contrat de deux ans avec les Militaires, a indiqué le club sur ses réseaux sociaux.

Sélectionneur de l'équipe nationale polonaise lors du Mondial-2022 au Qatar, Czeslaw Michniewicz a remporté le championnat de Pologne avec Legia Varsovie lors de la saison 2020-2021 et avec Zagłębie Lubin en 2006-2007. Il a également décroché la coupe de Pologne avec Lech Poznań lors de la saison 2003-2004.

L'AS FAR a terminé la saison 2023-2024 à la 2ème place de la Botola Pro D1 "Inwi". Les Militaires se sont, par ailleurs, inclinés en finale de la Coupe du Trône (saison 2022-2023) face au Raja de Casablanca (2-1).

Défaite de l'EN féminine U16

La sélection nationale féminine des moins de 16 ans a perdu face à son homologue colombienne sur le score de 1 but à 0, en match amical disputé vendredi au Complexe Mohammed VI de football.

Une deuxième confrontation amicale entre les deux sélections est programmée lundi.

Anissa Lahmari rejoint le Levante UD

L'internationale marocaine Anissa Lahmari s'est engagée avec le Levante UD pour deux saisons, a annoncé, vendredi, le club espagnol.

"Levante UD féminin a signé aujourd'hui avec Anissa Lahmari, qui rejoindra le club jusqu'au 30 juin 2026", indique l'équipe du championnat d'Espagne féminin, dans un communiqué.

La joueuse marocaine rejoint ce club en provenance du FC Levante Las Planas, où elle a marqué 7 buts en 27 matchs la saison dernière.

Née en 1997 à Saint-Cloud en France, Anissa Lahmari participée à la Coupe du monde en Australie et en Nouvelle-Zélande, où elle a marqué un but contre la Colombie en phase de groupes et a été choisie meilleure joueuse du match.

Remise des prix aux finalistes du Championnat national pour l'enseignement primaire

La remise des prix aux finalistes du Championnat national pour l'enseignement primaire, les centres sportifs et la course d'orientation a eu lieu vendredi soir à l'Université Al Akhawayn après trois jours intenses de compétition. Ainsi, dans la catégorie football masculin, c'est l'équipe issue de l'Académie régionale de l'éducation et de la formation (AREF) de Fès-Meknès qui a décroché le trophée, devant les académies de Guelmim-Oued Noun et de Marrakech-Safi.

Chez les filles, l'AREF de Souss-Massa a terminé première après sa victoire en finale face à celle de l'Oriental, tandis que Draâ-Tafilalet a fini troisième du classement.

Pour ce qui est du tournoi de basketball 3x3 féminin, la victoire finale est revenue à la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, devant Rabat-Salé-Kénitra (2ème) et Souss-Massa (3ème).

S'agissant du handball masculin, Casablanca-Settat a terminé à la tête du podium, devant Souss-Massa et Marrakech-Safi.

Concernant les épreuves d'athlétisme, Rabat-Salé-Kénitra a occupé la première place de l'épreuve du 60 mètres féminin, devant Marrakech-Safi et Tanger-Tétouan-Al Hoceïma.

Dans la course du 60m masculin, Rabat-Salé-Kénitra a terminé à la première place devant Souss-Massa et Casablanca-Settat.

Pour le saut en longueur féminin, la région de Draâ-Tafilalet s'est hissée sur la plus haute marche du podium devant Casablanca-Settat et l'Oriental, alors que chez les garçons, Rabat-Salé-Kénitra a occupé la première position devant Souss-Massa et l'Oriental.

Dans l'épreuve du 600 mètres féminin, Fès-Meknès l'a emporté devant Rabat-Salé-Kénitra et Casablanca-Settat, alors que chez les garçons, c'est Souss-Massa qui a fini à la première place devant Rabat-Salé-Kénitra et Béni Mellal-Khénifra.

Pour ce qui est du relais mixte, la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma a franchi la ligne d'arrivée en premier devant Souss-Massa et Beni Mellal-Khénifra.

Concernant la course d'orientation, Fès-Meknès a devancé Draâ-Tafilalet et Laïyoune-Sakia El Hamra, pour les catégories masculine et féminine.

Dans une déclaration à la MAP à cette occasion, le directeur de la promotion du sport scolaire au sein du ministère de l'Éducation nationale, du Préscolaire et des Sports, Abdesslem Mili, a indiqué que cette compé-

titution s'inscrit dans le cadre des efforts déployés afin de généraliser l'accès au sport pour les élèves de toutes les régions du Royaume.

Il s'agissait aussi d'une occasion pour les élèves d'étaler leur talent afin d'être dénichés par les experts de leurs disciplines respectives, a souligné M. Mili, qui s'est félicité du niveau élevé des performances affichées par les participants lors de cette compétition.

Cet événement a été organisé par le ministère de l'Éducation nationale, du Préscolaire et des Sports, en collaboration avec la Fédération Royale marocaine du sport scolaire et en coordination avec l'Académie régionale de l'éducation et de la formation de Fès-Meknès.

Les compétitions de ce championnat, auxquelles ont participé environ 650 élèves qualifiés lors des championnats régionaux scolaires, concernant plusieurs disciplines. Pour l'enseignement primaire, il y a l'athlétisme et le football féminin et masculin. Les centres sportifs participent au handball masculin et au basketball 3x3 féminin. Quant à la course d'orientation, 4 filles et 4 garçons nés en 2006/2007/2008 représentent chaque région.

A Shanghai, sourds et entendants réunis sur la piste de danse

Un samedi soir comme les autres à Shanghai, ou presque: dans cette boîte de nuit, sourds et entendants se déhanchent ensemble au rythme de la musique électronique.

La soirée, baptisée "BassBath" (bain de basses), est la deuxième organisée par une association qui espère faire oublier le handicap grâce à la musique.

Ici, on peut commander en langue des signes sa boisson ou de quoi grignoter, avec une réduction pour les clients sourds.

"L'objectif de cet événement, c'est de casser les barrières entre les sourds et les entendants à travers le jeu et le langage du corps", explique à l'AFP Alice Hu, co-organisatrice de la soirée et elle-même artiste visuelle sourde.

BassBath "permet aux sourds de comprendre la culture des entendants, mais aussi aux entendants de comprendre celle des sourds, pour parvenir à une intégration mutuelle", ajoute-t-elle.

A travers le monde, les communautés sourdes multiplient ces dernières années les espaces leur permettant d'accéder à la culture ou tout simplement de passer une bonne soirée.

Mais en Chine, ce genre d'activités ouvertes et adaptées aux sourds restent rares, malgré les récents efforts des autorités pour améliorer leur insertion dans la vie quotidienne et le monde de l'éducation.

Dans cette boîte de nuit de Shanghai, les murs

couverts de graffitis servent aussi pour y projeter des vidéos d'animation musicale, où figure notamment le rappeur finlandais Signmark, qui s'exprime en langue des signes.

Des affiches placardées à travers la boîte expliquent aux visiteurs la version, en langue des signes chinoise, de mots comme "rêve" ou "danse", tandis que des danseurs professionnels sourds font une démonstration de leurs prouesses.

Les DJs ont choisi soigneusement les morceaux qu'ils passent: des rythmes entraînants et avec suffisamment de basses pour que tout le monde puisse sentir les vibrations.

A un moment de la soirée, Alice Hu mène la foule quand il s'agit de danser en fonction des mots signés.

Xiaozhou, 34 ans, est ravi: c'est la première fois qu'il sort ainsi danser.

"J'espère pouvoir échanger avec des amis et qu'on s'amuse ensemble, qu'on soit plus heureux tous ensemble", ajoute-t-il, préférant n'être identifié que par son surnom afin de préserver son intimité.

A 68 ans, Hu Jingqi est parmi les plus âgées dans la boîte de nuit.

Elle se retrouve soudain au milieu de danseurs vêtus de tenues multicolores et biens plus jeunes qu'elle, qui l'encerclent joyeusement tandis qu'elle agite ses bras au son de la musique.

Hu Jingqi était déjà présente à la première soirée BassBath, organisée en mai.

"C'était vraiment fou, l'ambiance était géniale,



c'était super animé", se souvient-elle.

"J'ai adoré cette activité, à tel point que j'ai oublié certaines des petites douleurs que j'ai dans mon corps", raconte-t-elle aussi.

Alice Liu, elle, est entendante mais elle apprend le langage des signes. Venir à une telle soirée, c'est pour elle l'occasion de découvrir l'univers de la communauté sourde, généralement en marge de la société.

Elle a entendu parler de l'événement lors d'un cours de langue des signes donné par Alice Hu, la coordinatrice.

"Par le passé, j'avais certains préjugés, par exemple je pensais que (les personnes sourdes) n'allaient qu'à certains endroits précis, ou qu'elles

n'avaient pas envie d'interagir avec d'autres personnes", confie-t-elle.

"J'avais entendu dire qu'il y avait des danseurs sourds vraiment talentueux, mais je ne comprenais pas comment ils pouvaient danser".

Pour Jia-yue Ding, un autre des organisateurs de BassBath, la société reste "très centrée sur les valides".

"Mais en fait, si vous sortez un peu de cette (mentalité), on est tous pareils et on peut tous être amis et s'amuser ensemble", assure-t-il.

"Il y a très peu d'occasions pour les sourds et les entendants de nouer des liens profonds, donc on espère qu'un événement comme celui-ci aidera les gens à se voir et se comprendre".

Recettes

Paella mixte



Ingrédients :

250 g de riz
350 g de poulet coupé en morceaux
6 côtelettes d'agneau
50 g de petits pois écosés
100 g de courgettes coupées en 4
100 g de fèves écosées
1 poivron rouge grillé, pelé, épiné et coupé en lanières
1 oignon finement émincé
2 gousses d'ail émincées
1 c. à soupe de concentré de tomate
10 cl d'huile d'olive
2 pincées de pistils de safran
1 bouquet de coriandre
4 brins de thym frais
85 cl de bouillon de poulet ou de légumes
Sel et poivre

Préparation :

Dans une poêle à paella sur feu doux, faire chauffer l'huile d'olive et y faire dorer les morceaux de poulet et les côtelettes d'agneau. Les retirer et les réserver.

Dans la même huile, faire revenir l'ail et l'oignon émincés.

Ajouter le riz en remuant jusqu'à ce qu'il devienne translucide.

Mouiller avec le bouillon et incorporer le concentré de tomates. Ajouter les épices et les herbes.

A ébullition, baisser le feu et disposer les morceaux de poulet, les côtelettes et les légumes sur le riz.

Recouvrir d'une feuille de papier aluminium et laisser mijoter la paella à feu doux jusqu'à cuisson du poulet et absorption de la sauce.

Un robot humanoïde pour entretenir les voies ferrées au Japon

La compagnie ferroviaire japonaise JR West met en service ce mois-ci un robot qui ressemble aux "méchants" personnages des dessins animés des années 80 pour assurer la maintenance de ses voies ferrées.

Ce nouvel employé humanoïde, aux yeux en forme de fond de bouteille et aux deux bras articulés, est installé dans une nacelle à l'arrière d'un camion qui peut se déplacer sur des rails.

Son opérateur, assis dans un cockpit sur le camion, "voit" à travers les yeux du robot grâce à des caméras et actionne à distance ses puissants bras et mains.

Avec une portée verticale de 12 mètres, la machine peut utiliser divers accessoires afin de porter des objets pesant jusqu'à 40 kg, tenir un pinceau pour peindre ou utiliser une tronçonneuse.

Pour l'instant, la tâche principale du robot consiste à couper les branches d'arbres le long des voies et à repeindre les cadres métalliques qui maintiennent les câbles au-dessus des trains, a indiqué l'entreprise.

Cette technologie est un moyen de pallier la pénurie de main-d'oeuvre dans un Japon vieillissant et de tenter de réduire le nombre d'accidents du travail, selon JR West.

"À l'avenir, nous espérons utiliser des machines pour toutes sortes d'opérations de maintenance de nos infrastructures, ce qui devrait constituer une étude de cas sur la manière de gérer la pénurie de main-d'oeuvre, a déclaré Kazuaki Hasegawa, président de l'entreprise, lors d'une récente conférence de presse.

